

# MAGAZINE **celcampe**

Le magazine gratuit qui a du cachet

N°35 septembre - octobre 2020

Philatélie

**P O S T E O F F I C E**

**AD**

1868

## FRANCE

Le ½ centime type Blanc

## MONDE

Hambourg et la Hanse

## MONDE

La taxe de luxe sur les cartes de visite aux USA

## L'ART EN TIMBRE

Schubert

## DOSSIER

# LES LETTRES PORTANT LES PREMIERS TIMBRES DE L'ILE MAURICE





# 1896 2021 YVERT & TELLIER

Négociant en timbres et éditeur de catalogues depuis 1896



Parce que LA COLLECTION est notre passion,  
**YVERT & TELLIER** propose de vous apporter son regard expert  
et des solutions dans le domaine de la philatélie.



Tous nos produits sont sur : **YVERT.COM**

Catalogues de cotation - Albums - Classeurs - Accessoires philatéliques - Vente de timbres

**YVERT & TELLIER**

2 rue de l'étoile - CS 79013 - 80094 Amiens cedex 03  
Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89  
contact@yvert.com

Documentation complète sur demande



 **YVERT & TELLIER**

# édito



C'est un drôle d'été que nous avons passé là : on a utilisé plus de gel hydroalcoolique que de crème solaire, plus de masques que de maillots de bain et surtout, nous avons passé plus de temps chez nous que d'habitude par crainte de la seconde vague de la Covid. Gardons à l'esprit que s'intéresser à la collection est, Dieu soit loué, tellement reposant dans cette période anxiogène.

Chez Delcampe, les vacances se sont bien passées. Il y a toujours beaucoup de travail d'autant que nous préparons notre présence à Moulins et la célébration de nos 20 ans en octobre.

Et voici le Delcampe Magazine n°35 ! Encore un magazine extrêmement varié qui parlera de sujets classiques comme les timbres de Maurice, la suite de l'Étude sur le type Sage, mais aussi de nombreux

sujets totalement inattendus comme la taxe de luxe sur les cartes de visite aux USA, les camps de civils lors de la Deuxième Guerre mondiale en France, ou Schubert. Tout cela en plus de vos rendez-vous habituels (carnets, portrait de collectionneurs, price watch, objet du mois, nouveautés...)

Nous espérons bien évidemment que ces sujets vous passionneront et que vous prendrez autant de plaisir à les découvrir que j'en ai eu.

Je profite de la fin de cet éditorial pour remercier les écrivains et tous ceux sans qui la réalisation de ce magazine n'aurait pas été possible : la Maison David Feldman, Gérard Gomez, Michel Hervé, Patrick Maselis, Henri Neimarck, Michel Pedrero, Gilbert Rios, Olivier Saintot ainsi que Philippe et Maité. •

Bonne lecture

Héloïse Dautricourt



# Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,  
envoyez un email à

[kalid.benziane@ch-chatellerault.fr](mailto:kalid.benziane@ch-chatellerault.fr)





12

# sommaire



34



44



48

## ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 A vos agendas pour Timbres-Passion
- 9 Agenda

## FRANCE

- 28 Le dessous des carnets
- 44 Le 1/2 centime au type blanc
- 48 Le N°101IIE
- 64 Indésirables, un livre de référence
- 74 Nouveautés timbres de France

## MONDE

- 10 Les lettres "Post-Office" de l'île Maurice
- 18 Hambourg et la Hanse
- 34 La taxe de luxe sur les cartes de visite aux USA

## BD PHIL...ATÉLIE !

- 70 A la rencontre de Spirou

## L'ART EN TIMBRE

- 68 Schubert

## VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 46 Portrait de collectionneur
- 66 Price watch
- 16 L'objet du mois



# Actualités

Une nouvelle page de présentation de vos listes d'objets



Il y a pas mal d'actualités chez Delcampe. Vous aurez peut-être remarqué qu'une nouvelle page de liste d'objet est maintenant à votre disposition.

Plus ergonomique, elle vous permet d'accéder plus rapidement aux objets qui vous intéressent.

Et ce n'est pas tout, les vendeurs peuvent maintenant indiquer un numéro de suivi lorsqu'ils envoient un objet par recommandé. De cette manière, vendeur et acheteur peuvent plus facilement suivre la transaction.

## Le village préféré des Français 2019



Depuis quelques années, un vote du public permet d'élire le village préféré des Français dans l'émission du même nom présentée par Stéphane Bern. Cette année, c'est le village normand de Saint-Vaast-la-Hougue qui a obtenu ce titre. Cela méritait bien un timbre ! Ce dernier a été émis le 02/07/2020.



## Découvrez le nouveau site Internet de la FSPL

Le site Internet de la Fédération des Sociétés de Philatélie du Grand-Duché du Luxembourg a fait peau neuve !

Découvrez leur nouveau site moderne : <https://www.fspl.lu/>



## L'apprentissage de l'écologie à travers la philatélie

C'est la nouvelle approche qu'a choisie l'Adphile pour l'année scolaire qui s'annonce. La philatélie est effectivement peuplée de beaux timbres sur la nature qui peuvent sensibiliser les plus jeunes au travers d'un kit qui sera offert à 60 000 enfants à travers la France.



## Participez à la première bourse multi-collection du cercle philatélique Sénonais



Le 27 septembre 2020 de 9h00 à 17h00, le marché couvert de Sens accueillera sa première bourse multicollections. Vous y trouverez des timbres, des cartes postales, des pièces, des muselets de champagne, des livres, des vieux papiers, des fèves, des disques... en fait tout ce qui se collectionne ! L'entrée est gratuite et si vous souhaitez prendre un stand le prix est de 3€/mètres. Envie d'en savoir plus ? [a.guyader@wanadoo.fr](mailto:a.guyader@wanadoo.fr)

## Destination l'Océanie et l'Antarctique avec le nouvel atlas philatélique du CPSE

Après ses atlas philatéliques dédiés à l'Europe, à l'Asie, à l'Afrique et à l'Amérique, le Club Philatélique de Sarcelles et Environs vous propose d'acheter son tout nouvel atlas philatélique dédié à l'Océanie et à l'Antarctique. Découvrez les richesses philatéliques de ces régions méconnues ! Pour en savoir plus ou vous procurer un ou plusieurs atlas philatéliques : <https://www.clubphilateliquesarcellesetenvirons.com/actualite-168-atlas-historique-du-philatelite.html>



## Une nouvelle date pour la Fête du timbre



Suite à l'épidémie et au confinement du mois de mars, la Fête du Timbre a dû être reportée. Elle aura lieu dans 59 villes de France au cours des week-ends du 27-28 septembre, 3-4 octobre et 10-11 octobre selon les villes concernées. Peut-être est-ce l'occasion de la célébrer trois fois cette année ? Pour plus d'informations et consulter la liste des villes concernées : [www.ffap.net](http://www.ffap.net)

## Joyeux anniversaire Cagou

A la fin du mois de mai, le club philatélique de Nouvelle-Calédonie qui porte le nom du Cagou (oiseau local très particulier) a fêté son 73ème anniversaire avec une enveloppe commémorative et une oblitération prévue à cet effet. Nous profitons de cette rubrique pour leur souhaiter un très joyeux anniversaire !





# A vos agendas pour Timbres Passion 2020

Le week-end du 30 octobre au 1er novembre, les philatélistes, des plus jeunes aux plus âgés ont rendez-vous à Moulins pour le salon Timbres Passion 2020 !

## **Un programme bien chargé**

Le 30 octobre dès 9h00, les portes vont s'ouvrir sur des expositions venant de toute la France. Alors que le jury fera son travail, les collectionneurs sont invités à les visiter. A 11 heures, aura lieu le vernissage de l'exposition. Le 30 octobre en après-midi, débiteront les jeux du timbres qui se prolongeront tout le week-end. Après suivra une soirée Halloween. Le 31 octobre auront lieu les assemblées générales de différentes associations : le Gaps, le Cercle des Amis de Marianne, l'Acema et l'UFPP-SATA, en plus bien sûr des expositions et de la suite des jeux du timbres.

Le dimanche enfin sera le jour de remise des prix ainsi que d'autres assemblées générales (celle de l'AFPT, entre autres...)

## **D'autres animations de choix**

Beaucoup d'animations sont prévues autour du salon mis sous le signe de la convivialité : une animation sur le Moyen-Âge, une autre sur Simenon, une conférence donnée par l'UFPP-SATA, sans compter les excursions

prévues dans la ville de Moulins. Tout sera mis en œuvre afin que chacun passe un week-end inoubliable ! Alors réservez dès à présent vos agendas !

## **Delcampe sera de la fête**

J'aurai le plaisir d'être à Moulins pour représenter Delcampe. Nous sommes très heureux d'être partenaire de cet événement qui met les jeunes philatélistes à l'honneur. Il est très important pour nous de voir les jeunes s'intéresser à cette merveilleuse passion qu'est la collection de timbres et d'histoire postale.

## **Informations pratiques**

### **Adresse**

Parc Moulins Expo  
3, avenue des Isles  
03000 Avermes

### **Horaires**

Du vendredi 30 octobre au lundi 1er novembre de 9h30 à 18h00 (16h00 le dimanche).  
Entrée gratuite.



# TIMBRES PASSION 2020



PARC MOULINS EXPO

30 / 31 octobre / 1<sup>er</sup> novembre 2020

*Championnats de France de philatélie jeunesse - Jeux du timbre  
expositions et nombreuses animations.*

*Émission et oblitération premier jour d'un timbre sur Moulines.*

ENTRÉE GRATUITE



Illustration : Cheubi



# Rendez-vous philatéliques

Cet agenda reprend tous les événements dont nous sommes tenus au courant par date. Vous souhaitez nous faire part de votre événement, envoyez un email à [magazine@delcampe.com](mailto:magazine@delcampe.com) ou ajoutez-le directement à l'agenda Delcampe.

## 19 septembre

France, 91140 Villebon-sur-Yvette, Centre Culturel Jacques Brel, rue Jacques Brel, l'APVY organise son Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

## 19 & 20 septembre

France, 78700 Conflans-Sainte-Honorine, Parc du Prieuré, Place Gévelot, le Cercle International de Rencontres Philatéliques vous invite à son exposition « Conflans à travers les âges » de 10h00 à 17h30.

## 27 septembre

France, 89100 Sens, 41 rue de Mondereau, le Club Philatélique Senonais organise sa 1ère Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

## 04 octobre

France, 85400 Luçon, salle Plaisance, complexe sportif du

Sourdy, l'Amicale Philatélique de Luçon organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

## 17 octobre

France, 93320 Les Pavillons-Sous-Bois, Espace des Arts, 144 avenue Jean Jaurès, le Cercle Philatélique et Cartophile Pavillonnais organise sa 21ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

## 18 octobre

France, 68100 Mulhouse, Parc des exposition, 120 rue Lefèvre, le Club Multi-Collections « Les Chasseurs d'images » organisent leur Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

## 25 octobre

France, 31170 Tournefeuille, salle Le Phare, 35 route de Tarbes, Tournephil organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.



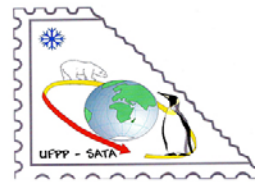


Cette association créée en 1977 est membre de la FFAP et du GAPS. Son but, développer et promouvoir la collection des timbres-poste de la Principauté d'Andorre. Cette jolie région située dans les Pyrénées à la frontière entre l'Espagne et la France.



Offrant à ses membres une revue trimestrielle, un service info exprès, un service offre à choix et un service nouveautés ainsi que la possibilité de participer à des réunions et d'interagir avec d'autres passionnés, Philandorre fête cette année ses 40 ans.

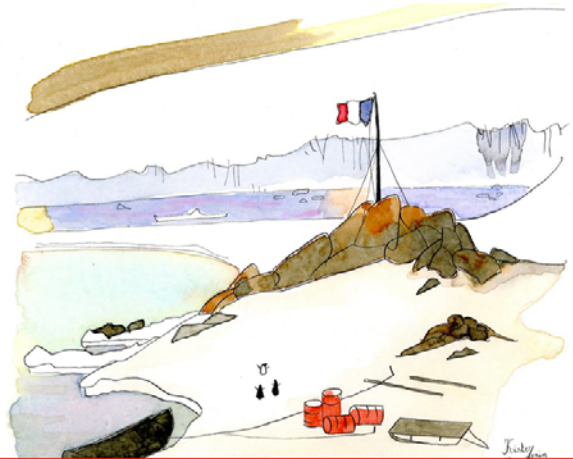
Pour contacter Philandorre : philandorre67@orange.fr



**Vous partagez notre passion, celle de la philatélie polaire, c'est-à-dire l'histoire et l'actualité des régions polaires ?**

Rejoignez notre association : l'UFPF-SATA, la plus ancienne association de philatélie polaire en France !

Découvrez les avantages proposés par notre association sur [www.ufpp-sata.com.fr](http://www.ufpp-sata.com.fr)



Contact : ufpp.sata@laposte.net



## Cercle Aérophilatélique Français

Association philatélique spécialisée en histoire de la poste aérienne

**L'histoire postale aérienne vous passionne : rejoignez le Cercle Aérophilatélique Français.**

Vous y trouverez :

- Un Bulletin d'Information illustré, diffusé 3 fois par an, comprenant toujours plusieurs études historiques aéropostales.
- Des contacts entre collectionneurs et historiens, réunions mensuelles à Paris.
- L'accès au site internet dédié : [www.aerophilatelie.fr](http://www.aerophilatelie.fr).
- Des cessions amiables ou échanges de plis aux meilleures conditions.
- Des abonnements aux revues philatéliques, livres et catalogues à des prix préférentiels.



13 mars 1919 :  
1<sup>er</sup> vol Casablanca - Toulouse  
par le Lt Lemaitre et P.G. Latécoère



1<sup>er</sup> septembre 1930 :  
1<sup>re</sup> traversée de l'Atlantique Nord  
dans le sens Est-Ouest par  
Dieudonné Costes et Maurice Bellonte.

Contact : Dominique PETIT  
32, avenue de Normandie - 78000 VERSAILLES  
Tél : 06 08 41 46 97  
[fd.petit@orange.fr](mailto:fd.petit@orange.fr)



La carte-maximum réunit  
un timbre  
une carte postale  
une oblitération  
présentant entre eux le maximum de  
concordance de sujet, de lieu et de temps.

Notre association met à votre disposition

un Service Nouveautés France  
un Service Nouveautés Monde  
un Service de Circulations  
une revue trimestrielle  
un répertoire annuel des Cartes-Maximum  
un numéro Hors-série chaque année  
un site internet  
Section Jeunesse

[www.maximaphiles-francais.org](http://www.maximaphiles-francais.org)



# Les lettres « Post-Office » de l'Île Maurice

Nombreux sont les collectionneurs qui se passionnent pour les premiers timbres de l'Île Maurice. Ils font d'ailleurs partie des timbres et lettres les plus recherchés au monde. Cet article vous présentera les lettres qui font le plus rêver les collectionneurs de l'Île Maurice.



Ces timbres d'une valeur faciale d'un penny et 2 pence ont été imprimés en 1847 au moyen de plaques gravées par Joseph Banard. Ils sont à l'effigie de la reine de Victoria de profil, suivant le modèle du one penny black.

Le tirage devant se faire timbre par timbre sur la plaque, il fut

rapidement arrêté et aucune réimpression des timbres n'eut lieu de sorte que le tirage de base est très faible. Cette plaque mythique a été revendue par la maison de vente David Feldman en 2016 au prix de 1 230 000 € et se trouve à présent dans la collection d'un passionné anonyme.

De haut en bas

One penny et Two pence Post Office de Maurice, ©Maison de vente David Feldman.  
Photographie de la plaque ayant servi à l'impression des timbres Post-Office, ©Maison de vente David Feldman.



Dès 1897, les timbres font partie des fantômes du philatéliste. A cette époque, on n'en dénombre que 17 et ils atteignent déjà des prix fabuleux. Ils ont tous été retrouvés en France ou à l'île Maurice.

Depuis 2006, on en connaît 27 exemplaires.

### Des lettres qui sont entrées dans l'histoire de la philatélie.

Outre les timbres isolés qui sont déjà extrêmement rares et atteignent des valeurs très élevées, il existe également des lettres portant ces timbres qui ont circulé.

### 3 lettres d'invitation pour un bal

L'émission des timbres coïncide avec un bal donné sur l'île Maurice. Les invitations à cette fête portaient les timbres. Bien évidemment, la plupart des enveloppes ont été perdues ou détruites. Cependant, on en a retrouvé trois qui portent un timbre unique de 1 penny. L'une de ces lettres a été vendue en 2007 pour la somme d'un million d'euros !

### La lettre de Bombay

Celle-ci porte deux timbres de 1 penny parfaits c'est-à-dire qu'ils sont de la bonne couleur, bien centrés.... Cette lettre porte le nom de Bombay car c'est là qu'elle fut découverte à la fin du 19ème siècle dans un bazar par un employé des chemins de fer du nom de Charles Howard. La let-

tre était envoyée par le révérend Langrish Banks travaillant à l'île Maurice pour le compte de la British Foreign Bible Society. Son destinataire est Thomas Jerrom Esquire, secrétaire de la Society à Bombay. La lettre et les timbres ont été oblitérés le 4 janvier 1850, soit 3 ans après l'impression des timbres. L'explication la plus probable pour cette oblitération tardive, est qu'ils avaient sans doute été ou-



#### De haut en bas

Lettre d'invitation au bal portant 1 timbre de 1 penny Post Office, ©Maison de vente David Fledman.

Lettre de Bombay, ©Maison de vente David Feldman.



bliés puis retrouvés par Banks. Il faut savoir que le maître des postes de l'époque, un certain James Stuart Brownrigg le connaissait très certainement. En effet, Charles Brownrigg, le frère de James avait épousé Rosa Matilda Fyers dont la sœur Louisa était la femme du révérend. Qui plus est, le mariage des deux sœurs avait eu lieu simultanément. De ce fait, il est probable que Langrish Banks ait reçu les timbres de James Stuart Brownrigg et n'étant ni sentimental ni philatéliste, il les aurait utilisés quelques années plus tard. Charles Howard achète donc la lettre pour 5 roupies dans un bazar de Bombay. Un an plus tard, il la revend à W.H. Peckitt pour la somme de 1600£. Le philatéliste la revend la même année à Vernon Roberts pour 1800£ avant de la racheter lui-même pour 2000£ en 1905 pour la revendre

l'année d'après pour la somme de 2200£ à monsieur Worthington qui le revend à Alfred Lichtenstein en 1917. Le timbre restera dans la famille à la mort du philatéliste et sera revendu par ses héritiers, en 1968, dans un lot de collection. Toutefois la lettre seule est évaluée, à cette période, à 380 000 \$ ! Son propriétaire Raymond H. Weill Co. va la garder jusqu'en 1990 où la lettre sera rachetée par le Dr. Chan Chin Cheung. En 1996, elle sera revendue à Guido Craveri (Private Sale) et partira en 2007 dans la collection d'un philatéliste anonyme. Elle changera une dernière fois de main en 2016 grâce au travail de David Kopriva et de la maison David Feldman, devenant la propriété d'un collectionneur anonyme tchèque qui l'a acquis pour la somme de 2 400 000 €.

Lettre de Bordeaux, ©Maison de vente David Feldman.



### La lettre de Bordeaux

Cette lettre est aussi exceptionnelle sinon plus que celle de Bombay. Elle porte les timbres numéros 23 et 24 de Maurice, soit un exemplaire de chacun des deux timbres. Cette lettre fut envoyée aux marchands de vins français Ducau et Lurguie. Elle fut postée le 4 octobre 1847 à destination de Bordeaux. Partie par bateau, elle atteindra sa destination le 28 décembre 1847. En 1902, la lettre est retrouvée parmi la correspondance des marchands par un écolier.

Elle fut revendue à Th. Lemaire en 1903 au prix de 1600£ puis fut revendue la même année à Brunet de l'Argentière pour 1800£. C'est ensuite Alfred Lichtenstein qui posséda donc les deux lettres au cours de sa vie qui l'acquies en 1917 avec la collection de Brunet de l'Argentière. Il la revendit 5 ans plus tard au célèbre philatéliste Arthur Hind. Elle fut revendue en 1934 à Maurice Burrus qui la transmet à son fils. Elle resta donc dans la famille jusqu'en 1963 lorsqu'elle fut rachetée par Raymond H. Weill Co. Ceux-ci ayant une préférence pour la lettre de Bombay, passèrent un étrange accord avec le philatéliste Kanai : si ce dernier n'enchérissait pas sur la lettre de Bombay et qu'ils parvenaient à l'obtenir lors d'une vente aux enchères, ils lui revendraient la lettre de Bordeaux pour le prix auquel ils allaient acquies la lettre de Bombay. Ce fut le cas. Hiroyuki Kanai racheta donc la lettre de Bordeaux en 1968 au prix de 120 millions de yens. Elle fut ensuite revendue en 1993 par le biais de la maison de vente David

Feldman au prix record de 6 123 750 CHF à un collectionneur allemand qui la détient encore à l'heure actuelle.

### **Une autre lettre de Bordeaux**

Une autre lettre a été adressée aux marchands de vins Ducau & Lurguie à Bordeaux . Elle porte un seul timbre de 2 centimes dont un morceau est arraché du côté gauche du timbre par le "O" de OFFICE ; il est oblitéré en bas à gauche. La lettre porte les marques suivantes au recto : COLONIES & C ART. 13 dans le rectangle. Comme l'autre lettre, celle-ci fut également trouvée par un écolier français lors d'une recherche dans les correspondances du marchand de vins. Elle fut rachetée en 1903 par Th. Lemaire au prix de 1200 £ et revendue la même année à P. Kosack pour 1400 £.

En 1904, le musée de la poste de Berlin a acquis la lettre pour l'équivalent de 35 000 francs suisses. Avec sept autres timbres, elle a été placée dans une boîte murale en verre.

En 1943, pour être préservée des bombarde-

ments, le cadre est entreposé dans la Reichsbank de Berlin. Toutefois, afin d'éviter tout risque, le cadre est caché dans une mine de potassium près d'Eisleben. Elle devient peu de temps après la propriété de Dennis Sweeney, un capitaine américain qui tente de la revendre par le biais de Robson Lowe. Ce dernier contacte Interpol. Le cadre est en effet réclamé par l'Allemagne. En 1977, Sweeney finit par le remettre à un agent des douanes américain. Depuis 1990, le cadre qui a été rendu à l'Allemagne réunifiée, est exposé au musée de Bonn.

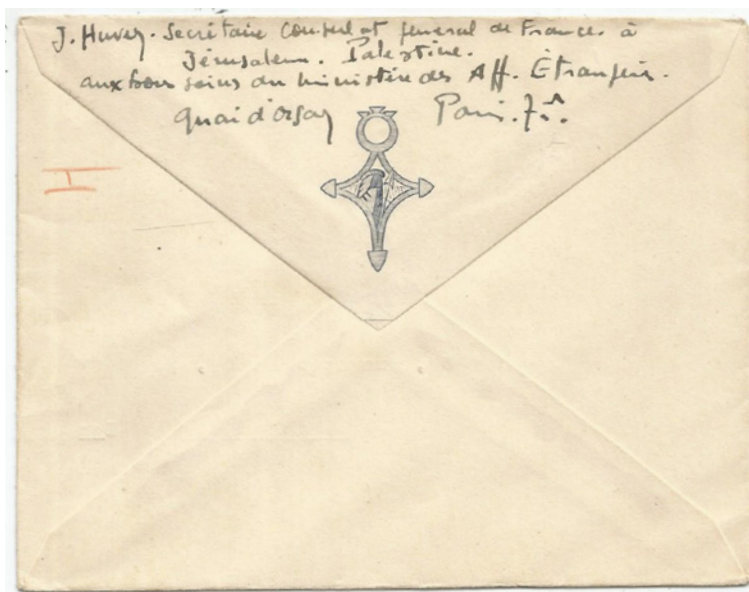
Nous pourrions parler encore bien longtemps des timbres et des lettres de Maurice car ils sont riches en histoire et qu'ils font définitivement partie des pièces maîtresses de la philatélie.

Nous remercions la maison de vente David Feldman, Messieurs Patrick Maselis et David Kopriva pour leur aide précieuse dans la recherche d'informations relatives à cet article.





# L'objet du mois



L'objet que nous vous proposons ce mois-ci est un courrier du 30 juillet 1948 parti de Jérusalem à destination de Paris. Cette lettre porte un timbre de 6F Marianne de Gandon avec surcharge de Jérusalem 20 millièmes type II. Cette émission a été produite durant la guerre israélo-arabe de 1948. Comme on peut le constater au verso de la lettre, elle a été envoyée par J. Huvey, secrétaire au consulat de France à Jérusalem. La lettre a été transportée par le ministre des affaires étrangères dans la valise diplomatique, ce qui fait la particularité de cette lettre.

Cette lettre a été vendue au prix de 700.3€ sur Delcampe par marcophilie\_74. Ce vendeur est actif depuis 13 ans sur Delcampe et totalise plus de 18 000 transactions avec une moyenne d'évaluations de 100%.

# Abonnez-vous à *Rhône Philatélie*

LA REVUE PHILATÉLIQUE LA PLUS IMPORTANTE DE SUISSE ROMANDE!



## Tous les trois mois, vous pourrez lire:

Des articles philatéliques intéressants sur les timbres suisses et étrangers, des articles de philatélie thématique, des infos sur l'actualité philatélique (nouveaux catalogues et ouvrages, etc.), un mémento complet avec toutes les activités des 28 clubs affiliés de Suisse romande (expos, bourses, conférences, etc.), des petites annonces, courrier des lecteurs et rubriques spéciales, etc.

## Demandez un exemplaire gratuit à:

*Rhône Philatélie*, case postale 143, 1860 Aigle.  
Adresse courriel: rhonephilatelie@bluewin.ch

## Abonnement annuel:

CHF 24.- pour 4 numéros (CHF 45.- pour l'Europe)

**N'hésitez pas: abonnez-vous dès maintenant!**

Abonnement direct par versement sur le CCP 19-11515-6,  
Entente philatélique Valais/Haut-Léman (IBAN CH94 0900 0000 1901 1515 6).

47 rue de Maubeuge 75009 Paris  
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 63 01 39  
[ffap.philat@laposte.net](mailto:ffap.philat@laposte.net)  
<http://www.ffap.net/>



Association Française  
d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

Casa Milano  
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

[www.vignetteaec.com](http://www.vignetteaec.com)







# Hambourg & la Hanse

Par G.M.Rios - **APM**

Gilbert Rios nous fait le plaisir de nous parler d'une collection historique qui lui tient à cœur : les postes de la Hanse et de sa ville principale, Hambourg. Voyageons donc grâce à la philatélie au sein de cette belle région allemande.

## Rappels historiques <sup>1</sup>

"Ville libre et hanséatique de Hambourg/ Freie und Hansestadt Hamburg" tel est le nom complet de la deuxième plus importante ville d'Allemagne en habitants. Un nom qui lui va à merveille et qui résume avec excellence les particularités de son histoire.

Au 11<sup>ème</sup> siècle, l'évêché de Hambourg-Brême est installé à Brême, ce qui donnera l'avantage à Hambourg de jouir d'une plus grande indépendance. Cette indépendance, jointe à la position

centrale de la ville pour l'œuvre de christianisation sur la mer du Nord et la Baltique, conduira Hambourg à connaître un grand essor tant au niveau urbanistique (nouvelles églises, monastères, palais et une enceinte de défense) que commercial. Ainsi débutent les premières alliances qui aboutiront rapidement à la création de la La Hanse<sup>2</sup> teutonique en 1241 entre Hambourg et Lübeck, auxquelles s'ajouteront rapidement Rostock, Wismar, Stralsund, Stettin, Dantzig, Novgorod... et d'autres comptoirs marchands comme en Flandre (1252), en Angleterre (1266) et en France (1294). La première assemblée de la Hanse (Hansetag) se tiendra à Lübeck en 1356.

L'objectif premier de la Ligue est de protéger les intérêts économiques et les privilèges diplomatiques des guildes dans leurs villes et pays affiliés, ainsi que le long des routes commerciales empruntées par les marchands. Ainsi en sera-t-il pendant trois siècles, la Ligue dominant le commerce maritime et terrestre le long des côtes de



Carte de la Hanse

1. [https://en.m.wikipedia.org/wiki/Hanseatic\\_League](https://en.m.wikipedia.org/wiki/Hanseatic_League)  
2. Hanse, devenu plus tard Hansa, était le vieux mot haut-allemand désignant un convoi : c'est lui qui s'est appliqué aux groupes de marchands voyageant entre les villes hanséatiques, qu'elles soient terrestres ou maritimes.



l'Europe, depuis la Baltique jusqu'à la mer du Nord.

Les villes hanséatiques utilisent leurs armées pour se protéger mutuellement. Mais l'organisation de la Hanse n'est ni celle d'un État ni celle d'une confédération de cités-États. En effet, seules quelques villes de la Ligue jouissent d'une autonomie et de libertés suffisantes pour leur permettre de s'intégrer dans un ensemble structuré.

C'est la création de la Ligue qui a amené le commerce international dans la région baltique, assez insignifiant jusqu'au 12<sup>ème</sup> siècle, à croître très vite. L'hégémonie de Lübeck s'est affirmée avec un point culminant au 15<sup>ème</sup> siècle. Puis c'est Hambourg qui au 16<sup>ème</sup> siècle a pris le relais après avoir adhéré à la Réforme en 1529. Elle possédait dès les 16-17<sup>ème</sup> siècles un réseau postal, un code de commerce, une bourse et une banque. Elle avait établi aussi une ligne de navigation

directe avec l'Amérique.

Puis, la Ligue va décliner et implorer à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, n'arrivant plus à gérer ses propres luttes internes, subissant les effets des changements sociaux et politiques qui accompagnent la réforme protestante et provoquent la montée en puissance des marchands néerlandais et anglais, et enfin, soumise à la pression croissante exercée par l'Empire Ottoman sur le Saint Empire Romain Germanique et ses routes commerciales. Neuf seulement de ses membres seront présents à la dernière réunion officielle de la Ligue en 1669, et trois seulement (Lübeck, Hambourg et Brême) le resteront jusqu'à sa dissolution officielle en 1862, lors de la création de l'Empire allemand sous l'autorité du Kaiser Wilhelm. Aujourd'hui seules Lübeck, Hambourg et Brême conservent les mots "ville hanséatique" dans leurs titres allemands officiels.

### Epoque pré-philatélique <sup>3</sup>

Après la fondation de la Ligue, Hambourg prend une position centrale pour l'acheminement du courrier dans toute la zone d'influence de la Hanse. Des «messengeries réglementées» sont mises en place pour en assurer le transport de Hambourg à Riga -via Lübeck, Rostock, Stettin, Dantzig et Königsberg- ainsi que de Hambourg à Amsterdam -via Brême- et de Hambourg à Nuremberg -via Celle et Braunschweig-. Au 17<sup>ème</sup> siècle, différentes postes vont y ouvrir un bureau : en 1649, c'est

la poste danoise ; puis, c'est la poste des Tour et Taxis qui s'implante pour effectuer le transport du courrier et des marchandises vers Nuremberg avec les privilèges impériaux dont elle jouissait...

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Napoléon annexe les trois villes hanséatiques et le nord-ouest de l'Allemagne. Il les repositionne dans le cadre d'un système continental intégré pour faire barrage à la Grande-Bretagne.

3. [https://en.m.wikipedia.org/wiki/Postage\\_stamps\\_and\\_postal\\_history\\_of\\_Hamburg](https://en.m.wikipedia.org/wiki/Postage_stamps_and_postal_history_of_Hamburg)



Après la fin de l'occupation française, plusieurs bureaux de poste sont rétablis à Hambourg. Dans le bureau de poste de la ville de Hambourg elle-même (Mengstraße n° 43), étaient hébergées la poste suédo-norvégienne, la poste des Tour et Taxis (Mengstraße n° 48) et la poste de Hanovre. La poste centrale prussienne, la poste mecklembourgeoise et la poste danoise disposaient quant à elles de leurs propres bâtiments.

Un registre était disponible qui indiquait où remettre son courrier suivant la destination choisie. Le courrier vers l'Angleterre et au-delà des mers était pris en charge par la poste de la ville de Hambourg. Les Thurn und Taxis étaient en charge de l'acheminement vers la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Belgique et la Suisse. La Prusse s'occupait des envois vers la Russie et la Pologne, ainsi que la Turquie via l'Autriche. Les postes danoise ou suédo-norvégienne avaient en charge la Scandinavie. À partir de 1796, le courrier de Heligoland, qui appartenait alors au Danemark, était livré par un agent des postes de Hambourg qui disposaient d'une agence basée sur cette île.

Les cinq lettres présentées sont une illustration des différents temps et acteurs de cette activité postale.

La première, datée du 9 août 1754, est à destination de Bordeaux (1). Elle a été acheminée par la poste impériale (St Empire Romain Germanique) et est la réponse à une lettre reçue à la fin du mois de juin. Ses destinataires sont Messieurs Schroder et Schiler. Spécialisée dans la sélection de grands crus et de petits châteaux, leur société de négoce de vins s'est développée à partir de 1739. Les expéditeurs: P.His & fils, qui appartiennent à une famille de huguenots originaires de Rouen ayant émigré à Hambourg vers 1717. Leur entreprise est, dans les années 50s, le premier importateur de sucre à Hambourg via les relations qu'ils ont conservées avec la Compagnie des Indes de Lorient. L'entreprise est aussi très active dans la banque et les assurances maritimes.



1



2

La seconde lettre est associée à la période d'occupation napoléonienne (1806-1814) (2). Elle est partie de Hambourg le 7 août 1810 et a atteint Lyon après transport par les postes françaises. Le destinataire en est une entreprise familiale de Saint-Chamond près de Lyon, spécialisée dans la banque et le négoce de la soie : « Veuve Guerin et fils » (1716-1932).

C'est la poste Tour & Taxis qui a acheminé la troisième lettre portant le tampon « TTR4 HAMBOURG » (3). Elle a pour destinataire la même entreprise de Bordeaux que la lettre n°1. Elle a transité par Givet en Allemagne comme l'indique le tampon noir. Elle a été expédiée le 18 septembre 1825. Son auteur : un philosophe allemand vivant à Hambourg, H.S.Reimarus, semble-t-il. Enfin les deux derniers documents sont des témoignages des contributions prussienne et danoise/suédo-norvégienne à l'activité postale globale : belle lettre du 3 décembre 1836 (marquage des taxes en rouge et en vert) à destination de Leubetha petite ville de Saxe dans le district de Voigtland ; lettre expédiée de Hambourg le 24 janvier 1862 (bureau principal de la poste royale danoise de Hambourg "K.D.O.P.A. HAMBURG" : Königlich Dänisches Ober Post Amt Hamburg), vers Tönsberg en Norvège qu'elle atteint le 31 janvier, après transit via le Danemark (cachet du 26.01) et la localité très proche de Svinesund en Suède.

Tout ceci montre que l'activité postale autour de la Hanse était dense, bien organisée et efficace (les courriers transitant entre Hambourg et

Bordeaux ou Hambourg et la Norvège en une semaine). On notera aussi que les liens commerciaux entre Huguenots émigrés dans le Nord de l'Europe et la France, leur pays d'origine, étaient restés forts. Ceci a permis sans aucun doute de minimiser quelque peu la "catastrophe" qu'a représenté pour la France au plan commercial, politique... la révocation de l'édit de Nantes en 1685 avec le flux migratoire qui a suivi.



3



4





## Epoque philatélique

Le 1er janvier 1852, Hambourg adhère à l'Union postale germano-autrichienne. A ce titre les premiers timbres de l'Office des Postes de la ville de Hambourg sont émis le 1er janvier 1859 (5). Ils sont rectangulaires et représentent les armoiries de la ville, avec au centre en surimpression la valeur faciale du timbre. Horizontalement en bas l'inscription "postmarke" (pour "timbre postal") et en haut "Hamburg". La valeur faciale est aussi écrite en vertical sur le bord gauche du timbre et la monnaie (le "schilling") sur le côté droit.

Les premières émissions de 1859 ont des valeurs faciales de 1/2, 1, 2, 3, 4, 7 et 9 schillings, Les timbres sont avec gomme et sans perforation. En 1864, deux nouvelles valeurs 1/4 et 2 1/2 schillings viennent s'ajouter avec un dessin légèrement modifié (rubans remplacés par des barres droites). Entre 1864 et 1867, un certain nombre de ces timbres sont repris avec une perforation de 13 1/2. En 1865, deux autres valeurs apparaissent qui se caractérisent par un cadre octogonal. Enfin, en mai 1867, la valeur de 2 1/2 schillings est reprise sur le modèle des premiers timbres (rubans) mais avec perforation. Des enveloppes pré-timbrées (entiers postaux ou « postal stationery ») avec des valeurs faciales s'échelonnant de 1/2 à 7 schillings seront aussi produites. Suivent quelques belles lettres avec les timbres « en situation ». La première lettre est datée du 29 mars 1858 (6), date antérieure à l'émission des premiers timbres propres à Hambourg. Parti de cette ville comme l'indique le cachet frontal,



5



6



7

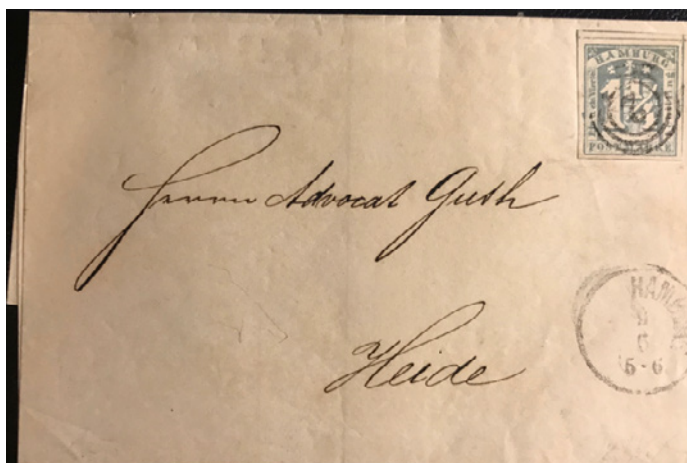
elle a circulé vers Tönsberg en Norvège, via la poste danoise qui a apposé l'un de ses timbres (n°7- 4 shillings).

Pour la seconde (7) nous retrouvons le même type de configuration mais cette fois avec la présence d'un timbre de Prusse (Michel 12); postée à Hambourg le 20 septembre 1859, elle a été acheminée vers Eybau en Saxe par la poste prussienne.

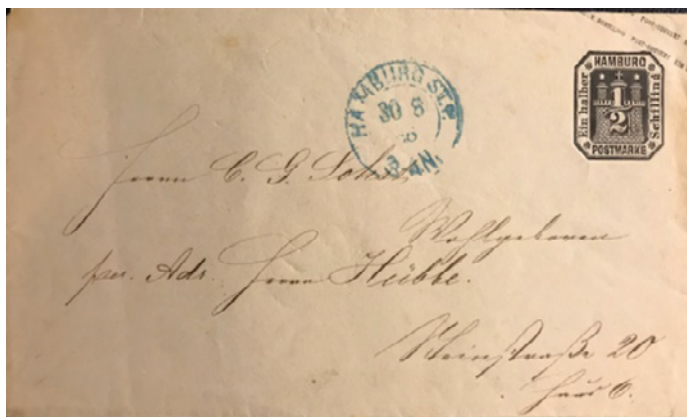
La lettre qui suit est un beau et assez rare document portant un timbre de Hambourg de 1 ¼ schilling (8), sans perforation et avec de très belles marges ; c'est le Mi 8d (classification de Michel) émis en 1864. La lettre est adressée au cabinet d'avocats Gush à Heide dans le Schleswig-Holstein.

Suivent une enveloppe pré-timbrée postée à Hambourg le 30 août 1866 (9), et une petite enveloppe qui porte le timbre Mi 20b de 1 ¼ schilling (10) (émission : 1866). Le timbre présenté ici est parfaitement rouloté et affranchi en bleu au moyen du tampon habituel « St.P.A.Hambourg ». L'enveloppe a été postée le 20 décembre 1866 à destination de Flensburg dans le Schleswig-Holstein.

A partir de 1866 Hambourg devient membre de la Confédération de l'Allemagne du Nord. C'est elle qui va assurer la charge du service postal pour tout le Nord de l'Allemagne dès le 1er janvier 1868. Ensuite cette charge passera au nouveau Reich en 1871. Ainsi la lettre de 1884, présentée ci-contre, a été expédiée de Hambourg vers Christiania-Oslo en Norvège via Kiel, avec un timbre allemand de 20 pfennigs (11) (Mi 42-1880).



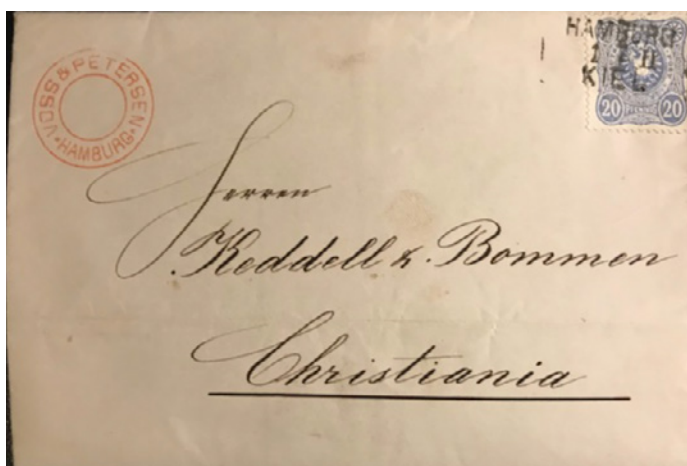
8



9



10



11





13



14



12

## Postes privées 4

Au milieu du 19ème siècle dans les territoires allemands, la distribution du courrier à l'intérieur des limites des villes par des acteurs privés est possible. De nombreuses compagnies privées vont se créer pour assurer un service rapide et sûr. Ce n'est que le 20 décembre 1899 qu'une loi imposant à ces sociétés de cesser leurs activités au 1er avril 1900 sera promulguée.

C'est dans ce cadre qu'apparaissent à Hambourg, dès 1861, des timbres de postes privées qui comptent parmi les plus anciens d'Allemagne. Ce sont les 'Hamburger Boten' institute issues" (ou timbres des instituts des messagers de Hambourg). Ils ont eu différents concepteurs : C.Hamer (1861), W. Krantz, Th.Lafrenz, Marz-Verein, H. Scheerenbeck (1863), et Ch. van Diemen (1864). Le premier timbre de C.Hamer avait valeur de 1/2 Schilling. Il a été imprimé en noir sur des papiers de couleurs différentes. Des

4. Pour plus d'information sur le sujet, on se référera au catalogue de Evert Klaseboer : <http://catalogue.klaseboer.com/vol1/html/gerlo.htm>

timbres portant d'autres valeurs ont suivi sur lesquels le nom du concepteur apparaît clairement (extraits du catalogue de E.Klaseboer) (12). Nous soulignerons qu'il existe énormément de faux et de copies de ces timbres !

D'autres postes privées existeront aussi de 1887 à 1896, en sus des Hamburger Botten's insitute issues. Leurs timbres montrent les armes de la ville, des bateaux dans le port de Hambourg, l'hôtel de ville ou portent différentes représentations de Hammonia la personnification féminine médiévale de Hambourg (13). Nous donnons ci-après quelques photos de documents ayant circulé dans la période finale de ces postes privées, c'est à dire juste un peu avant leur disparition.

Le document (14) est un « wrapper » (ou banderole) portant un timbre vert pré-imprimé de 2 pfennigs ; en son centre un bateau dans le port de Hambourg (1887). Ces « wrappers » étaient utilisés notamment pour l'acheminement des journaux.

Suit une lettre de juin 1887 qui affiche un timbre du même type -dit Hammonia I – mais ici de couleur bleu et à valeur de 3 pfs (15).

Puis viennent deux lettres commerciales, postées le 18.7.1893 et le 14.5.1895, qui portent des timbres de type Hammonia II de 2 et 3 pfennigs (1889) (16-17). Les chiffres sont de petites tailles (les grandes tailles ont existé aussi). Enfin est présentée une carte pré-timbrée vierge de 3 pfennigs (18).

Ce sont ainsi plus de 100 timbres et enveloppes/cartes pré-timbrées qui seront produits en moins de 50 ans à Hambourg par l'ensemble de ses postes privées !



15



16



17



18





Carte des arrondissements municipaux de **Hambourg**.

## Nota Bene

Si l'on observe la carte actuelle des arrondissements municipaux de Hambourg, on constate qu'y figurent les arrondissements de Altona au nord-ouest et de Bergedorf au sud-est. Or, une étude philatélique assez simple montre que se sont développées à Altona et Bergedorf au 19ème siècle des postes privées, et que par ailleurs Bergedorf a produit 5 timbres pour le courrier normal de 1861 à 1867. Or, dans ce qui précède, nulle mention n'a été faite de cela. Les raisons en sont simples. Jusqu'en 1867, Altona n'était pas partie de Hambourg mais appartenait au Danemark voisin. C'était en fait le seul port de ce pays sur la mer du Nord. Ce n'est que suite aux deux guerres du Schleswig (1848-51 et 1864) entre le Danemark et la Confédération, et la Convention de Gastein que Altona fut rattachée à Hambourg. Concernant Bergedorf, la ville avait été rattachée au Département des Bouches de l'Elbe durant l'occupation par l'Empire napoléonien (1811-13). Après la défaite française, la ville fut l'objet d'un condominium entre Hambourg et Lübeck, deux villes souveraines. A partir de 1861 le condominium décida d'émettre ses propres timbres. Ce n'est que le 1er janvier 1868 que Lübeck céda ses parts du condominium à Hambourg pour 200,000 thalers prussiens.

## Pour conclure

Nous voudrions insister sur le rôle clef que Hambourg et la Hanse ont joué dans l'histoire de l'Europe du Nord durant près de 500 ans. L'histoire postale et la richesse des contributions qu'elle fournit aux époques pré-philatéliques et philatéliques est là pour nous rappeler au travers de courriers, de noms de familles ou d'entreprises... le foisonnement d'activités dont cette terre a été le siège, avec des liens très forts créés bien au-delà du seul espace occupé par la ville elle-même. Comme nous avons essayé de le montrer, c'est toute l'histoire de l'Europe et de ses convulsions qui défile sous nos yeux : c'est ainsi par exemple qu'au travers des expéditeurs / destinataires d'une lettre on peut mesurer l'impact énorme qu'a eu sur le devenir de notre continent, la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV en provoquant le départ de France de cette population protestante qui jouait un rôle central dans l'économie du Royaume... et son installation, à Hambourg notam-

ment.

Un travail identique à celui qui vient d'être fait pour Hambourg pourrait être repris pour les deux autres villes hanséatiques de Lübeck et de Brême. Comme Hambourg, ces deux villes se caractérisent par une période pré-philatélique riche - avec notamment une distribution de courrier qui était assurée par différentes postes : Danemark, Tour et Taxis..., une période philatélique d'une dizaine d'années (à partir de la fin des années 50s) au cours de laquelle chacune a émis quelques timbres (à voir sur le catalogue Michel par exemple) assez rares et recherchés par les collectionneurs, et la présence de postes privées.

La Hanse ? Réellement un passage obligé dans le monde de la philatélie / marcophilie et à qui référence est encore faite pour bien des activités de « convoyage » : c'est ce que nous rappelle par exemple le nom de la compagnie allemande « Lufthansa » dans le domaine du transport aérien...

PS : Les lettres et cartes produites dans cet article appartiennent à la collection personnelle de l'auteur

6. Catalogue Michel : <https://www.schaubek.de/Catalogues-MICHEL-Allemagne>

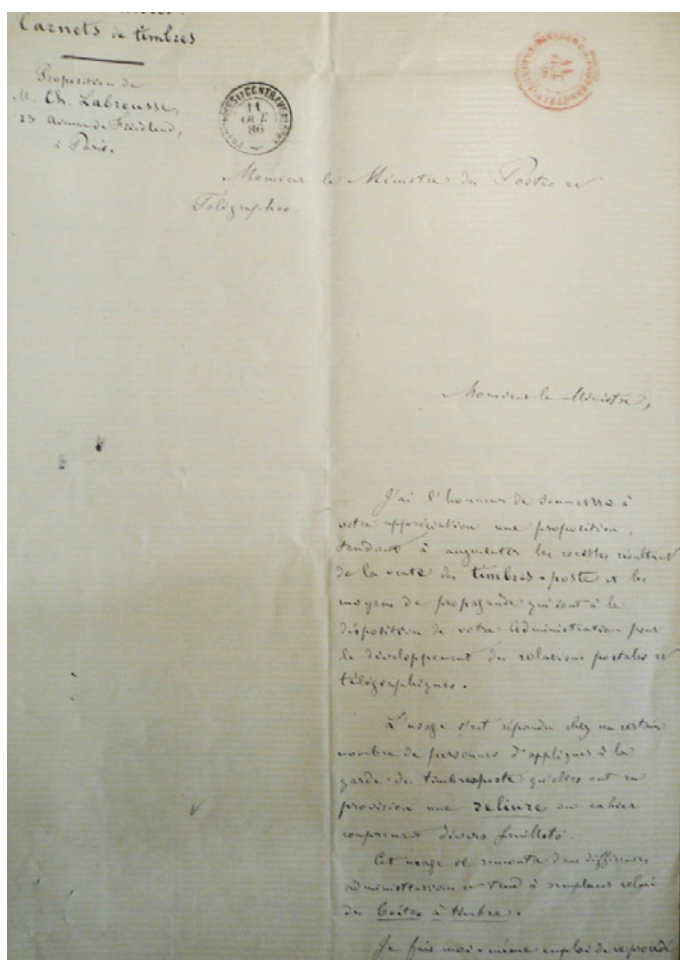
7. Pour plus d'information, voir : <http://catalogue.klaseboer.com/vol1/html/gerlo.htm>



# Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ, Président d'honneur de l'ACCP

C'est au début des années 20, soit peu de temps après la fin de la Première Guerre mondiale avec l'Allemagne, qu'une agence pense à utiliser les couvertures des carnets de timbres-poste comme vecteur publicitaire. En 1921, l'Administration décide donc d'introduire la publicité sur les couvertures des carnets. Dans un premier temps, la concession est confiée à un entrepreneur privé, Monsieur Carlos Courmont (28 rue Bergère à Paris 9ème) qui, outre la prospection, est chargé de l'impression des couvertures par ses soins. Pour les collectionneurs, cette date marque la naissance officielle de la publicité sur les couvertures de carnets. Mais est-ce vraiment le cas ?



## La publicité sur les carnets : une vieille histoire

L'idée, d'une part de commercialiser les timbres-poste dans un conditionnement en carnets, et d'autre part d'utiliser les carnets comme supports publicitaires, est bien plus ancienne que l'on ne l'imagine.

Deux événements, relativement méconnus, démontrent que certains avaient envisagé ce concept bien avant Monsieur Courmont.

Nous avons en premier lieu le courrier d'un particulier, Monsieur Charles Labrousse, qui, dès le 11 octobre 1886, faisait une proposition en ce sens au Ministre des Postes et Télégraphes (1).

On peut lire notamment : "J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation une proposition tendant à augmenter les recettes résultant de la vente de timbres-poste à des moyens de propagande qui sont à la disposition de votre Administration..." ; et plus loin, dans sa longue lettre détaillée de 5 pages, l'auteur argumente sur le sujet de la publicité intérieure : "Les feuillets, en nombre restreint, faits d'un papier consistant, pourraient

(1) Courrier de M. Labrousse page 1.

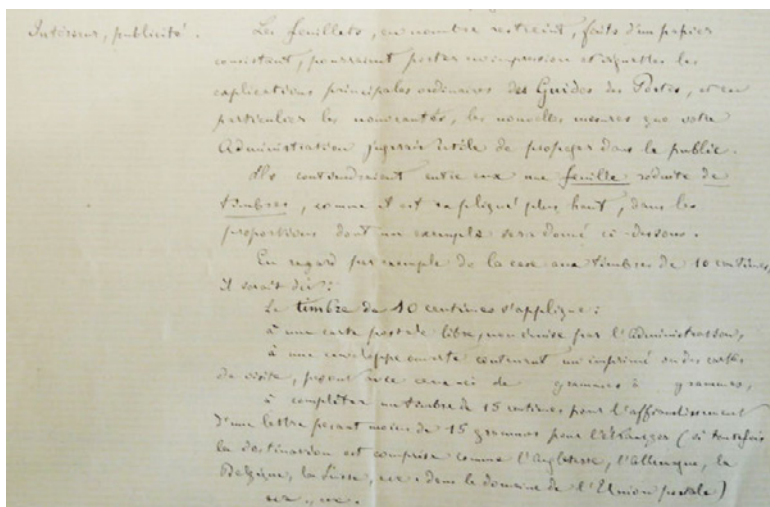


porter en impression et vignettes les explications principales ordinaires des Guides des Postes et en particulier les nouveautés, les nouvelles mesures que votre Administration jugerait utiles de propager dans le Public. Ils contiendraient entre eux une feuille réduite de timbres, comme il est expliqué plus haut, dans les proportions dont un exemple sera donné ci-dessous. ”

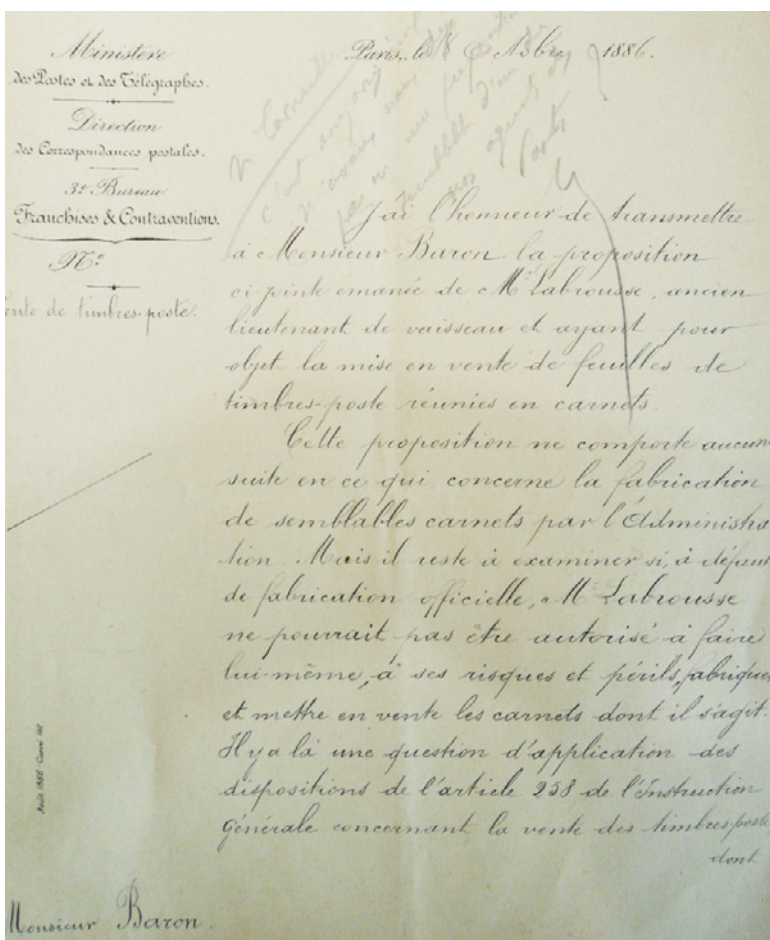
Le plus surprenant dans cette affaire est le courrier en retour de l'Administration qui évoquait déjà la possibilité de déléguer cette responsabilité à un tiers sous la forme d'une concession (2).

La réponse, par laquelle l'Administration ne donne pas suite : “Cette proposition ne comporte aucune suite en ce qui concerne la fabrication de semblables carnets par l'Administration. Mais il reste à examiner si, à défaut, de fabrication officielle, M. Labrousse ne pourrait pas être autorisé à faire lui-même, à ses risques et périls, fabriquer et mettre en vente les carnets dont il s'agit. ”, préfigure déjà une possible concession telle qu'on la connaîtra 35 ans plus tard.

La seconde initiative, plus officielle, revient cette fois à la Direction de l'Exploitation Postale dont un document daté du 30/11/1911 nous donne plus tardivement des indications quant aux projets de l'Administration. L'idée était de concevoir, et même d'imprimer, de nouveaux modèles de carnets mixtes (avec plusieurs valeurs) selon une habitude qui existait déjà en Allemagne et en Suisse. Le format et le prix n'étaient pas définis, mais en détaillant le contenu qui renfermerait 3 valeurs – 6 par page - on signalait déjà “le deuxième feuillet restant en blanc”.



(1) Courrier de M. Labrousse page 3.



(2) Lettre de M. Baron du service des correspondances datée du 18 octobre 1886. © Archives Nationales de la Poste

Sous-Secrétariat d'Etat  
des Postes & des Télégraphes

Direction  
de l'Exploitation Postale.  
64 Bureau.

Republique Française  
Paris, le 16/4/1912

Repondre à M. Thévenin  
que l'Act<sup>on</sup> actuel de l'impression  
des carnets suivants :

1°	60 timbres à 0,07	=	3'00
2°	30 — 0,10	=	3'00
3°	12 — 0,27	=	3'00
4°	{ 24 timbres à 0,07 18 — 0,10 12 — 0,27 }	=	6'00

Fabrication de l'appareil de  
travail des  
questions de la publicité <sup>sur les intercalaires</sup>  
quant à présent.

~~Concessions~~  
Renseignements fournis int. de parties  
intérieures des couvertures. —

Concessions pour la couverture au  
point de vue artistique. Ajourné  
question liée à celle de la publicité  
sur les intercalaires.

Renseignements et Act<sup>on</sup> sur les essais  
d'impression sur papier gommé  
actuellement entrepris à l'atelier.

Quelle sera, par million de figurines  
insérées dans <sup>les nouveaux</sup> carnets, la  
majoration ou la diminution de  
la dépense actuelle.

C'est une autre correspondance, toujours manuscrite, émanant du même service et datée du 16 avril 1912 (3), qui se fait plus précise sur les principes à retenir et expose les premières réflexions :

"Détail sur le contenu des carnets.

Fabrication se rapprochant du modèle suisse. Question de la publicité sur les intercalaires réservée quant à présent.

Renseignements postaux sur les parties intérieures des couvertures.

Concessions pour les couvertures au point de vue artistique.

Ajourné question liée à celle de la publicité sur les intercalaires.

Renseigner l'Administration sur les essais d'impression sur papier gommé actuellement entrepris à l'atelier.

Quelle sera, par million de figurines insérées dans les nouveaux carnets, la majoration ou la diminution de la dépense actuelle".

Avec ces notes, la Direction de l'Exploitation Postale annonce clairement ses choix pour ce qui concerne la publicité :

- Des concessions pour la publicité seront accordées sur les couvertures.
- La décision relative aux intercalaires restant ajournée.

Les directives sont appliquées à l'Atelier qui réalise ses premiers essais (4).

Cependant, pour une raison qui reste méconnue, la décision de commercialiser ce style de carnet restera sans suite. Du moins, pour quelque temps, car curieusement, c'est un arrêté du 11 janvier 1916 qui relancera le projet. Le ministre en place "décide qu'il sera procédé à l'émission de quatre types de carnets de timbres-poste dont les intercalaires auront

(3) Les correspondances sont en provenance de l'Administration centrale et adressées à M. Thévenin de l'Atelier des Timbres-Poste. © Musée de la Poste à Paris



été revêtus d'annonces d'ordre postal s'adressant au public". Cette décision est à rapprocher des informations parues dans LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE en novembre 1916.

Malgré l'intérêt porté par l'Administration, et aussi la persévérance dans les essais de fabrication repris en 1915 (5), ce projet n'eut pas de suite. La commission permanente des marchés des PTT, réunie en séance le 18 juillet 1916, a ajourné la décision du ministre. La raison invoquée est le coût élevé de la fabrication. Ajoutons également qu'en ces temps de guerre, peu propices aux changements, on jugea peut-être plus prudent d'ajourner l'introduction de nouveaux carnets.

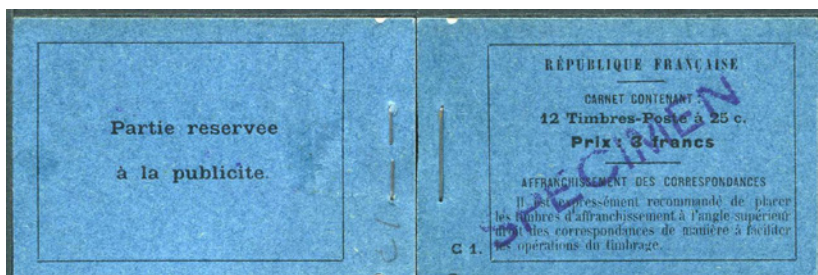
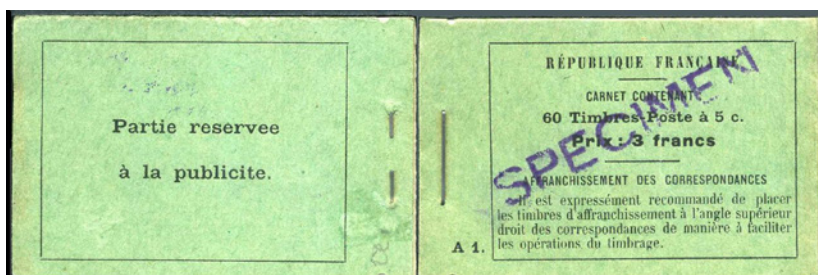
Toutefois, l'émission d'un carnet avec timbres-poste a bien eu lieu... mais en 1918 et elle ne concerne finalement qu'un seul modèle avec une seule valeur type Semeuse à 10 c (6).

Il est probable, que déjà imprimé depuis 1916 (comme le signale M. Arthur MAURY), on décida malgré tout de commercialiser ces carnets pour liquider le stock déjà réalisé. On sait également que tous les carnets n'ont pas été confectionnés car les feuilles de 144 timbres prévues pour ce modèle ont été écoulées aux guichets de la Poste.

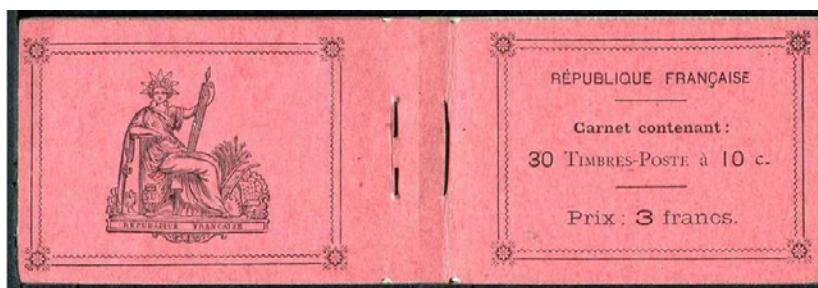
Pour être complet, signalons qu'au moins quatre carnets, de format très proche et avec les mêmes faciales, ont été émis par l'Office des Postes et des Télégraphes de la Régence de



(4) Nous avons ici un essai de 1911 dont la couverture se limite à des recommandations postales. Il existe 4 essais différents selon le contenu (mixte ou valeur unique).



(5) Comme on peut le constater, la partie réservée à la publicité est toujours d'actualité.



(6) On observera que le carnet émis ne comporte pas de publicité contrairement aux annonces du Ministre. D'autant plus que les essais qui le précèdent en 1915 en prévoyaient les espaces.





Tunis qui dépendait de l'Administration pour ses impressions. Chacun affichait une somme globale de 3 francs... comme pour les projets métropolitains. La nouveauté réside dans le fait que ces carnets arborent quant à eux des publicités locales (7).

Sur l'intérieur des couvertures figure une autre publicité (Etablissements OROSDI-BACK).



(7) Carnet N° Yvert 32 C1. Ici, une publicité pour le CASINO MUNICIPAL DE TUNIS en quatrième de couverture.

Après avoir analysé et décrit quelques pièces philatéliques et documents d'archives, on peut considérer que l'intérêt porté à la publicité sur les carnets (couvertures ou intercalaires) est une notion apparue factuellement plus d'une trentaine d'années avant que les collectionneurs définissent la concession accordée à Courmont comme le début de «L'âge d'or de la publicité» sur les couvertures.

Cette chronique est extraite d'un article plus technique publié dans un bulletin mensuel de l'Association des Collectionneurs de Carnets et Publicitimbres.

Parmi ses nombreux services, cette association met à la disposition de ses membres une très riche bibliothèque (renseignements sur son site <http://www.accp-asso.com/> ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du héron cendré 95290 - L'Isle Adam).



## Association des Collectionneurs d'Entiers Postaux

Venez partager votre passion pour les entiers et profiter des avantages de nos membres :

- Des conférences et réunions tous les mois
- L'envoi de la Revue « L'Entier Postal »
- Nos catalogues à prix préférentiels
- Une bibliothèque à votre disposition pour vos recherches
- Des circulations et nouveautés France et ex-colonies régulièrement proposées...
- Les conférences mensuelles sont diffusées en zone privée du site internet

ACEP - 13 ter Boulevard Aristide Briand - 92400 Courbevoie - France  
jacques.hontebeyrie@sfr.fr

[www.entierpostal.com](http://www.entierpostal.com)

### L' ACCP

*le point de rencontre incontournable*

*pour les collectionneurs de carnets et de publicitimbres !*



Bulletin



Offres Sur Liste



Rencontres



Circulation des pubs



Bibliothèque



Nouveautés



Abonnement



Expertise

Pour adhérer, consultez le site [accp-asso.com](http://accp-asso.com)

ou envoyez une demande à :

ACCP chez M. Jacky Girard  
21, rue du héron cendré - 95290 - L'Isle-Adam

## ASSOCIATION PHILATÉLIQUE D'ETUDES POSTALES D'ALGÉRIE

# PHIL-EA

- Deux bulletins et 3 cessions par an
- Réunions à Paris les Samedis après-midi



[www.phil-ea.fr](http://www.phil-ea.fr)

Pour tout renseignement et adhésion  
TEL : 01 47 82 33 18

[association.phil.ea@gmail.com](mailto:association.phil.ea@gmail.com) - [jeanpierrelamarre@orange.fr](mailto:jeanpierrelamarre@orange.fr)

### A.C.T.L.



## Association des Collectionneurs des Timbres de la Libération et de la seconde guerre mondiale

Siège social : 9, square Pierre de Geyter - 95140 GARGES LES GONESSE

Affiliée à la Fédération Française des Associations Philatéliques N° 539 - XV

et au Groupement des Association Philatéliques Spécialisées G.A.P.S.

Contact : 06 07 31 88 85 / 01 69 96 23 64  
Forum : [www.actl.forumgratuit.org](http://www.actl.forumgratuit.org)

Cinquante ans, c'est l'âge de notre association. Créée à Bordeaux en 1966 par d'éminents philatélistes et d'anciens résistants, l'ACTL est la seule association spécialiste des timbres de la Libération.

Nous sommes une association nationale voir internationale avec ses adhérents venus d'Italie, de Grande Bretagne, d'Allemagne, de Suisse.

Avec notre revue semestrielle historique et philatélique, nous nous ouvrons au non philatéliste.

Avec sa commission de pré expertise vous avez la possibilité de trier le vrai du faux.

Aussi, nous vous invitons à nous rejoindre, philatéliste ou non, à apporter votre savoir, vos questions, votre curiosité.

La cotisation est de 30€ pour 2016. A bientôt.

Le Président



Texte et autographe de Rol Tanguy



Les Allemands, aidés par la milice, veulent faire sauter le verrou de Cluny sur la route de Mâcon à Paray le Monial.







# Une taxe de luxe aux U.S.A. sur les cartes de visite au XIX<sup>e</sup> siècle !

Par Michel Pedrero, président de l'association APCPO « Las Abelhos »



Pour aider à financer la guerre civile, l'Union a été forcée de trouver de nouvelles ressources financières. Depuis toujours, pour financer une guerre, le seigneur d'un lieu, le prince, le roi, un chef d'état, a levé un impôt... Le pouvoir en place à la tête de l'Union promulgue un acte le 30 juin 1864 créant un nouvel impôt « la taxe de luxe » sur les photographies, les ambrotypes, les daguerréotypes ou toutes autres images extérieures, y compris les cartes de visite baptisées CDV et immensément populaires à l'époque. Ces cartes de visite photographiques peu coûteuses ont été développées en France dans les années 1850 par Eugène Disdéri, le père de cette invention. Elles ont rapidement remplacé les daguerréotypes et tintypes plus anciens et beaucoup plus coûteux. Lorsque la photographie en studio est devenue abordable et accessible au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux Américains en ont profité pour se faire

« tirer leur portrait » sur du verre, du métal ou du papier. Différents formats ont gagné ou perdu de leur popularité à mesure que de nouveaux procédés photographiques ont été inventés. Dans les années 1860, la carte de visite a été l'un des moyens les moins chers et les plus populaires pour avoir sa photo. Ces cartes de visite photographiques sont peu coûteuses.

Le tirage sur papier de la photographie est une épreuve à l'albumine de faibles dimensions 2 1/8 x 3 1/2 pouces ou plus ou moins 5,40 x 8,9 cm, il est ensuite contrecollé sur un carton qui adopte le format d'une carte de visite en usage dès cette époque, soit de 2 1/2 x 4 pouces ou approximativement 6,2 cm x 10,3 cm. Le nom du photographe apparaît généralement imprimé sous le cliché. Le dos, d'abord vierge, a été réservé ensuite à la publicité du studio qui produit ces photos.

Les cartes de visite, CDV ou

cartes de visite photographiques, ont été si rentables pendant la période de la Guerre de Sécession que des studios ont vu le jour pour répondre à la forte demande. Par exemple, rien qu'à West Chester, petite ville de Pennsylvanie, il y a eu au moins 17 studios réalisant des CDV qui se sont créés. Leur popularité n'est pas passée inaperçue auprès de l'« Internal Revenue Service » ou IRS.

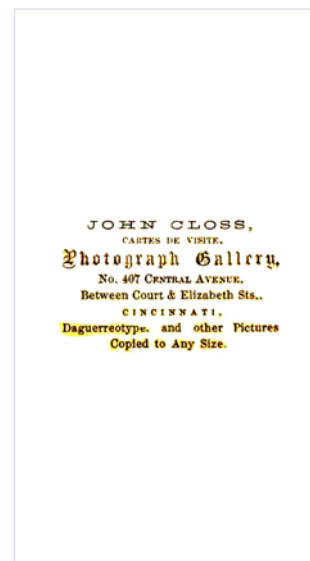
Ce bureau nouvellement créé le 1er juillet 1862 a cherché les articles de luxe à taxer pour financer la défense de l'Union. Deux ans plus tard, selon la loi du 30 juin 1864, tous les CDV, montres, pianos, carriages et lingots d'argent ont été taxés. Dès le 1er août 1864, les photographes ont dû apposer un timbre « fiscal » correctement libellé au dos de l'image et l'annuler en le datant et le paraphant au stylo (Img 01).

Cependant, aucun timbre spécial n'a été créé pour la taxe sur les photographies. Ainsi, vous verrez au dos des cartes de visite photographiques des timbres fiscaux américains initialement destinés aux chèques bancaires, aux cartes à jouer, aux certificats, aux actes de propriété, aux connaissements, etc. Ceux-ci ont été acceptés par le gouvernement fédéral sur les cartes de visite CDV tant que ces timbres correspondaient à ce qui existait à l'époque.

Chaque photographe devait s'inscrire auprès du bureau de l'IRS et payer une redevance de 25 \$.



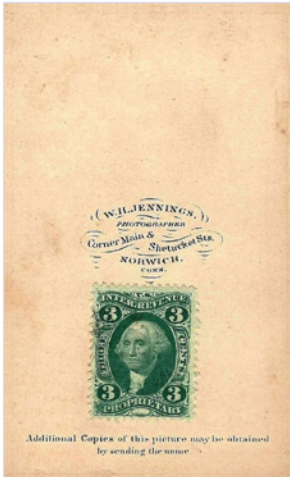
Img 02



Img 03



Img 01



Img 04

Une taxe de luxe de deux cents minimum a été perçue sur toutes les CDV fabriquées entre le 1er août 1864 et le 1er août 1866. Selon la loi, un timbre apposé au dos de chaque CDV doit être annulé avec le nom ou les initiales du studio et la date de prise de l'image. Tous n'ont pas ajouté ces informations utiles. Beaucoup ont simplement annulé le timbre d'un « X », de traits de plume, d'un cachet postal ou n'ont rien inscrit.

Les renseignements portés sur les timbres taxes dûment annulés se sont avérés très utiles pour la recherche des photographes au cours de cette période, ce qui n'est pas le cas avec les autres.

La « taxe de luxe » sur les photographies, les ambrotypes, images positives sur verre, les daguerréotypes, les tintypes, était extrêmement impopulaire auprès des photographes qui avaient un

commerce actif grâce à la quantité de photos prises d'hommes allant et revenant de la guerre, ainsi que celles de leurs proches laissés à la maison.

Ces commerces, déjà croulant sous le fardeau des taxes sur les matières premières nécessaires à leur travail et de l'impôt sur le revenu, doivent s'acquitter d'une nouvelle taxe supplémentaire en plus de la redevance. Ils ont adressé une pétition au Congrès par le biais d'organisations professionnelles, affirmant que leur part de la dette nationale était injustement élevée. L'ajout des timbres au dos de la photo était nuisible, ruinant son aspect esthétique et pouvant être détruite pour récupérer le timbre.

Le montant de la taxe exigée par le Congrès pour une carte de visite a été déterminé par le coût d'une photographie :

- Moins de 25 cents : taxe de 2 cents
- 25 à 50 cents : taxe de 3 cents
- 50 cents à 1 \$ : taxe de 5 cents
- Plus de 1 \$ : 5 cents pour chaque dollar ou fraction de dollar supplémentaire.

La plupart des images des cartes de visite coûtent entre 25 et 50 cents. Ainsi, la majorité des cartes portent des timbres fiscaux pour une valeur totale de 2 ou 3 cents.

Les premiers timbres de 1c, 2c et 3c ont été émis en août 1862 et utilisés pour payer les taxes sur les



Img 05



Img 06



Img 07



Img 08



Img 09



Img 10



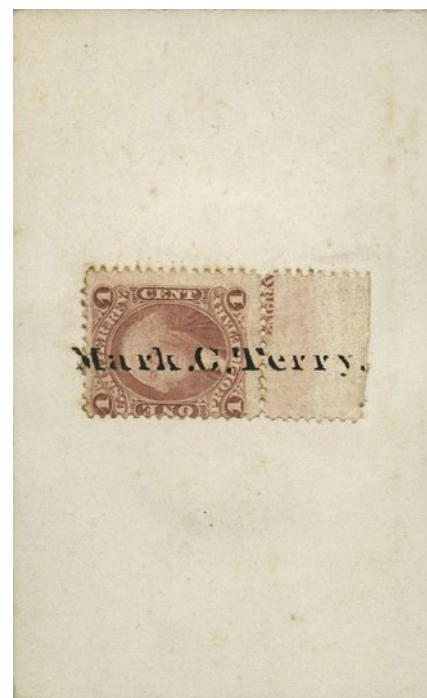
documents, des objets exclusifs et les jeux de cartes. Le type d'objet est spécifié au bas des timbres.

La valeur 1c est de couleur rouge, le timbre de 2c existe en bleu et orange, et le 3c n'existe qu'en vert. Jusqu'au 25 décembre 1862, ils étaient attribués à des formules spécifiques. Après cette date, sauf les timbres affectés à « propriétaire », les autres ont été utilisés indistinctement. Les trois timbres de cette émission existent non dentelés, non dentelés horizontalement et dentelés 12. Ils ont été imprimés sur du vieux papier et du papier avec des fragments de fil de soie. C'est un portrait de George Washington qui est représenté. Beaucoup de ces timbres fiscaux américains ont été imprimés à partir de pigments instables, et leurs nuances peuvent varier considérablement de l'un à l'autre, pour des tirages différents ou identiques. Au début, les couleurs ternes prédominent. A côté, trois exemplaires pris sur le verso de CDV réalisés dans différentes villes des États-Unis.

L'affectation des taxes est inscrite dans le cartouche du bas de chaque timbre : à partir de mars 1865, et jusqu'au 1er août 1866, jour de l'abrogation de cette taxe, le coût des photos d'une certaine qualité a baissé à moins de 10c, aussi la taxe à 1c a été créée. Les timbres de 1c ont commencé à être utilisés à ce moment là.

La plupart des CDV ont été vendues moins de 25 cents. Elles ont

rapporté autant de taxes de deux cents à l'Union. Ce prix est inférieur au coût total de la séance photo, de la présentation des épreuves, des tirages effectués et de la taxe payée.



Img 11

	1c rouge	2c bleu	2c orange	3c vert
Express	x	x	x	
Jeu de cartes	x	x	x	x
Télégraphe	x			x
Banque		x	x	
Certificat		x	x	
Impôt sur le revenu			x	
Echanges internationaux		x		x
Propriétaire	x	x	x	x



Img 12



Img 13



Img 14



Img 15



Img 1



Img 2



Img 3

Il est évident que les photographes ont vendu leurs travaux à perte. Pour payer cet impôt, ils ont pu utiliser n'importe lequel des timbres fiscaux, mais beaucoup ont utilisé en priorité le timbre « u.s. inter. rev. » ou « revenu interne américain » de deux cents. Avec la fin de la guerre civile au mois d'avril 1865, l'armée fédérale est rapidement démobilisée. Ainsi, les dépenses fédérales ont également diminué rapidement, ainsi que la production de certains timbres fiscaux. À la fin de l'année 1865, des timbres pour cartes à jouer ou affaires de banque ont été utilisés pour compenser la pénurie des autres timbres jusqu'à la fin de l'application de cette taxe remplacée le 1er août 1866 par le Congrès. Le nouvel impôt est inférieur et calculé sur la valeur de la vente. Il n'est pas matérialisé par un timbre fiscal, tant mieux pour le photographe, tant pis pour le collectionneur.

La présence de ces timbres confirme son utilisation pendant ces deux ans. C'est une courte période, mais cela aide à dater les photos. La seule chose impossible à connaître, c'est à quel point les photographes ont respecté cette loi. L'amende pour sa violation a été de 10 dollars par infraction, ce qui a pu coûter très cher



à celui qui a tenté d'échapper aux taxes.

Le timbre collé au dos de la photographie s'y trouve encore aujourd'hui, sauf... s'il a été enlevé comme sur la photo à côté, il reste une marque là où il a été retiré (Img 15).

Le photographe était censé annuler le timbre en le paraphant et en le datant. Les procédures d'annulation appliquées varient d'un studio à un autre. La plupart ont annulé les timbres comme demandé avec les initiales et la date complète (Img 1), ou incomplète avec le mois et l'année (Img 2), ou l'année seule (Img. 3). Beaucoup les ont marqués d'une autre manière : une initiale, un « X » ou une croix (Img 4), deux ou plusieurs barres (Img 5). Les studios photographiques ont eu leur cachet avec leur adresse (Img 6) ou simplement avec leurs initiales (Img 7), sans oublier certains qui se sont fait faire des tampons identiques à ceux de la Poste de l'époque, avec le nom de la firme sur la couronne et un dateur au milieu (Img. \*8\* - Img.9). Enfin, certains photographes ont oublié d'annuler le timbre ou ne l'ont pas voulu.

L'étude de l'usage particulier de ces timbres fiscaux pour payer, pendant deux ans, un impôt de luxe, permet de réaliser une col-



Img 4



Img 5



Img 6



Img 7



Img 8



Img 9



Img 10



Img 11





Img 12



Img 12



Img 13



Img 13



Img 13



Img 13



Img 13



Img 13

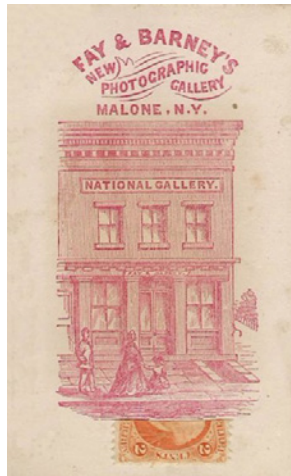
lection très originale.

À cette époque, les États-Unis sont déjà un immense pays de plus de 4 000 kilomètres de distance entre la côte atlantique à l'est et la côte pacifique à l'ouest. Nous sommes encore à l'heure de la traction hippomobile et le réseau ferré ne couvre pas tout le pays. Il faut bien une semaine en « cheval de fer » et un bon mois et demi en « stage coach » pour aller de l'état de New-York en Californie, sans aucun accident de parcours.

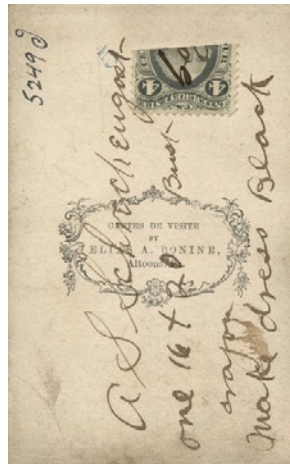
Ceci explique l'approvisionnement plus ou moins régulier des différents timbres postaux et fiscaux dans tous les états de l'Union. De plus, cela explique également le nombre de combinaisons possibles existantes pour payer cette taxe sur les CDV, toutes acceptées par l'administration en place. Ces timbres ont été imprimés par la Maison Butler & Carpenter de Philadelphie, d'abord sur du vieux papier dur et cassant, puis sur du papier tissé de plusieurs épaisseurs. Il faut aussi signaler la quantité d'anomalies de perforations à cause de la vétusté du matériel.

Quelques unes de ces particularités sont présentées ci-après, collées sur le dos de la photo ou CDV correspondante.

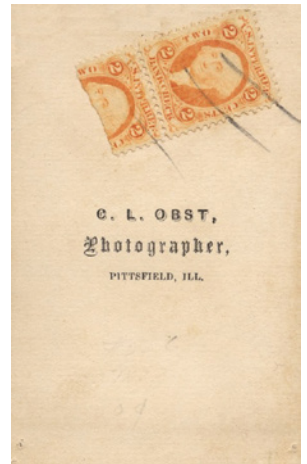
- Combinaison de valeurs pour une taxe à 2 cents (12).
- Combinaison de valeurs pour une taxe à 3 cents (13).
- Utilisation de demi-timbres pour la taxe à 1c et 2c sur les Cartes De Visite (14).
- Utilisation de demi-timbres pour la taxe à 3c (15).
- Combinaison de valeurs pour une taxe à 4 cents (16).
- Multiple de valeurs pour une taxe à 6 c, tirage de luxe (17).
- Taxe de luxe pour un portrait commémoratif 25c. Portrait commémoratif surdimensionné du soldat Benjamin F. Marshal, de la 1ère Compagnie du 1er Régiment d'artillerie du Heavy New Hampshire, tué le 14 septembre 1864. Les CDV de grande taille représentant les soldats sont très rares (18).
- Annulations de fantaisie sur les timbres fiscaux (19).



Img 14



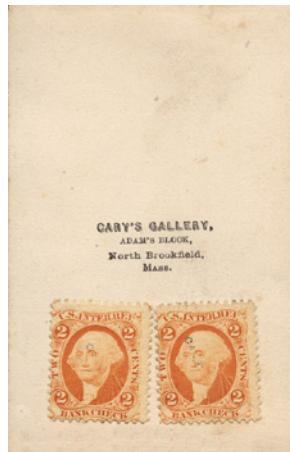
Img 14



Img 15



Img 15



Img 16



Img 16



Img 17



Img 17





Img 18



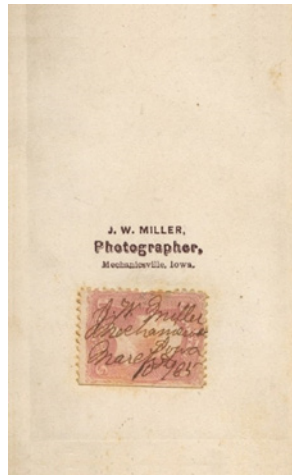
Img 19



Img 19



Img 20



Img 20



Img 21

• Utilisation de timbres-postaux (20). L'utilisation des timbres-poste a été acceptée par l'administration dans le cas où il n'y avait pas de timbres fiscaux.

• Cartes vues et cartes stéréoscopiques.

Certains photographes vendaient également des vues réalisées par des confrères, ou importées d'Europe occidentale. Pour le Service Interne de Revenu ou IRS, cela ne faisait aucune différence, ce qui fait que ces produits furent imposés de la même manière. Les photographes durent s'acquitter de la « taxe de luxe ».

Ferdinand W. Wagner était un détaillant de photographies plutôt qu'un professionnel de la photographie, d'où le timbre fiscal sur une vue stéréoscopique française.

Cette photo, colorisée à la main, fait partie d'une série de 24 photos, œuvres réalisées par la Maison Vaury Et Cie de Paris, montrant des actrices des années 1860, prises dans différents théâtres parisiens. Les tirages sont faits en lithographie. Plusieurs spécialistes parisiens ont été mis à contribution dont Adolphe Nachmann pour l'impression de cette photo (21).



S.A. GARAGE G. CHABAS & Cie  
84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.33.40



**L'ACEMA** (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose:

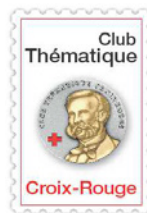
Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :

ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne  
Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr



## Club Thématique Croix-Rouge

Renseignement et adhésion :

Président, Alain ISRAEL  
20, rue Carnot  
F-95690 Nesles la Vallée  
Tél. : 01 34 70 63 33 et 06 08 24 79 22  
[rankindustrie@wanadoo.fr](mailto:rankindustrie@wanadoo.fr)  
[www.clubthematiquecroix-rouge.fr](http://www.clubthematiquecroix-rouge.fr)

Le **Club Thématique Croix-Rouge** réunit les collectionneurs venus de tous horizons, épris du même intérêt pour la **Croix-Rouge** et la **philatélie**, son but :

- ♦ **Créer** les relations entre philatélistes.
- ♦ **Aider** les échanges et favoriser les collections sur les thèmes : l'histoire postale, la thématique, les cartes postales, les entiers postaux, la classe ouverte, la classe un cadre, la collection libre et la littérature.
- ♦ **Encourager** les études sur le thème Croix-Rouge mais aussi sur la Santé.
- ♦ **Participer** aux expositions et faire connaître le mouvement Croix-Rouge et la Croix-Rouge International.
- ♦ **Le Club Thématique Croix-Rouge vous propose** : une revue trimestrielle de 40 pages, trait d'union entre ses membres, elle contient un large éventail d'informations sur la vie du club, les actualités Croix-Rouge, les nouveautés du monde entier, des articles et des études inédits en philatélie, marcopophilie, des offres de vente et d'achat, des nouvelles de la presse et de l'édition ...
- ♦ **Un service des nouveautés** : du monde entier.
- ♦ **Un service des échanges** : circulations de carnets à choix.
- ♦ **Des abonnements** : aux revues de la presse philatélique avec des tarifs préférentiels.
- ♦ **Des éditions** : de catalogues et études, qui représentent la plus importante littérature philatélique Croix-Rouge existante dans le monde.

### LE PHILATELISTE CROIX-ROUGE

N'est pas vendu par abonnement mais inclus dans la cotisation annuelle du Club Thématique Croix-Rouge : adulte : 40,00 €, étranger : 45,00 €, jeune (moins de 18 ans) : 20,00 €.

**UPT : RÉUNIONS BIMENSUELLES**  
LES 2<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup> SAMEDIS MATIN,  
de 9 à 12 HEURES à la  
**MAISON DES ASSOCIATIONS**  
(ANCIENNE CASERNE NIEL)  
3, place GUY HERSANT  
31400 TOULOUSE  
MÉTRO ST-AGNE - SNCF (PARKING)  
TÉL. : 05 61 81 04 07



UNION PHILATELIQUE  
TOULOUSAINE  
Association plus que centenaire



**FOURNITURE de**  
**MATÉRIEL PHILATELIQUE**  
à conditions avantageuses  
Albums, classeurs, feuilles  
complémentaires, pincées ...

**ABONNEMENT**  
**AUX NOUVEAUTÉS**  
tous thèmes, tous pays

**CATALOGUES des**  
**TIMBRES-POSTE**  
du monde entier

**BOURSE**  
**D'ÉCHANGE**

**BIBLIOTHÈQUE**  
Plusieurs centaines  
d'ouvrages à consulter  
sur place ou à emprunter

**CIRCULATIONS DE**  
**CARNETS A CHOIX**  
pour compléter vos  
collections

**COLLOQUES**  
**PROJECTIONS**  
**ANIMATIONS**

**RENCONTRES &**  
**ÉCHANGES**  
entre philatélistes

**CONSEILS FORMATION**

**EXPOSITIONS**

## LE RETOUR DE L'ALSACE A LA FRANCE 1918-1940

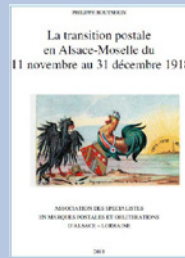
Alsace - Lorraine 1918 - 1920  
Tarifs et règlements postaux

par R. Abensur [1995] de l'Académie de Philatélie  
94 pages / Prix : 27€ plus port



La transition postale en Alsace-Moselle  
du 11 novembre au 31 décembre 1918

par P. Boutserin [2018]  
48 pages / Prix : 10€ plus port\*



Éléments d'histoire postale en Alsace et en  
Moselle 1919-1940

par L. Bonnefoy [2019] de l'Académie de Philatélie  
130 pages couleur / Prix : 20€ plus port



Catalogue des timbres à date manuels  
d'Alsace et de Moselle 1919-1940

par L. Bonnefoy [2020] de l'Académie de Philatélie  
180 pages / Prix : 20€ plus port



Association SPAL – L'histoire Postale d'Alsace-Lorraine  
<https://spal-philatelie.blogspot.com/>



# Le ½ centime au type Blanc une valeur renversante...

Par Olivier Saintot de l'Académie de Philatélie, de l'**A.P.S.** et du **C.A.M.**

Les timbres-poste type Blanc sont émis le 4 décembre 1900. Lors de cet événement, cinq valeurs sont mises en vente allant du 1c au 5c. Pendant plus de 32 ans jusqu'au 30 mars 1932 ces figurines vont accompagner la vie des français. A ces cinq valeurs d'autres vont suivre, dont la plus petite valeur faciale émise en France le ½ centime.

## Contexte postal

Tout commence avec le tarif postal du 1er juin 1908. En effet, ce tarif fait bénéficier aux éditeurs de journaux sous réserve que ceux-ci « routent » leurs envois (c'est à dire trient et enliassent par destination) d'un tarif réduit à 50%. Dès lors, pour des journaux pesant moins de 50 grammes et distribués dans leurs départements d'édition ou dans les départements qui sont limitrophes, le tarif devient une fraction de centimes. C'est l'instruction n°316 d'août 1884 qui en définit la perception.

C'est donc à compter du 1er juin 1908 que

les bandes contenant un nombre impair de journaux répondant aux critères cités ci-dessus se rencontrent avec une griffe ½ centime en plus. Cette inscription peut-être manuscrite ou au tampon, et se rencontre jusqu'en 1932 malgré l'existence du timbre-poste !

Il faut attendre l'arrêté ministériel du 2 mai 1919 pour que l'emploi du timbre-poste portant une valeur ½ centime soit autorisé. L'affranchissement des journaux routés donne lieu à la perception d'un demi centime, l'affranchissement peut être effectué



Fig.1. Bande du journal « Le petit troyen » contenant 15 exemplaires affranchie à l'aide de 7 timbres-poste à 1 centime avec une griffe manuscrite « plus ½ centime »



en timbres-poste sur autorisation du directeur départemental. [...] Dans tous les cas, les timbres surchargés à un demi centime seront apposés par les soins des receveurs et ne devront pas être vendus au public.



Fig.2. Bande du journal « Le nouvelliste » contenant 13 exemplaires affranchie 6,5cts à l'aide de deux timbres-poste à 3 centimes et un exemplaire ½ centime.

## Un timbre fascinant aux multiples aspects.

Nous venons de le voir, dès mai 1919, l'emploi des timbres-poste au ½ centime est autorisé, ce timbre, qui occupe dans les principaux catalogues un seul numéro (le n°157) est un timbre qui, de par la longévité de son impression, permet aux collectionneurs de rechercher ses multiples aspects.

Reprenons les termes de Jean-Jacques Rabineau concernant la différence entre les aspects et les variétés.

« Le timbre-poste bien qu'issu d'une petite œuvre d'art, le poinçon gravé de la main de l'artiste, est un produit industriel. A ce titre, il est constitué de différents composants industriels: papier, gomme, encre de couleur, encre phosphorescente, type de gravure, den-

telure...

La variation d'un seul de ces composants de façon volontaire de la part de l'Imprimerie, que la raison en soit technique, administrative ou financière, génère un nouvel aspect du timbre.

Si cette variation est accidentelle, donc tout à fait involontaire, ce n'est pas un nouvel aspect qui est généré, mais une variété. »

La première particularité de ce timbre est que la valeur faciale est imprimée à l'aide d'une surcharge sur les timbres-poste à 1 centime. Dès lors, ce timbre va évoluer de deux façons : la première par l'évolution du timbre support et la seconde par la surcharge elle-même.

## Les timbres imprimés en typographie à plat

De 1919 au dernier trimestre 1926, les timbres-poste à 1 centime sont imprimés en typographie à plat en feuille de vente de 150 exemplaires. La surcharge est également imprimée à plat.

Dans ce laps de temps, deux papiers coexistent : le papier dit de grande consommation apparu en 1916, et ensuite du papier blanc. Ainsi pour les timbres imprimés à plat nous avons « deux grands aspects » à trouver.

Mais en philatélie, nous aimons approfondir les recherches et les découvertes. Les timbres avec une valeur à 1 centime présentent

la particularité d'avoir des sous-types (1a et 1b, identifiables au niveau de la ligne blanche située sous SE de Française). Ces deux sous-types se rencontrent aussi bien sur les papiers GC que sur les papiers blancs. Il est donc possible de trouver 4 aspects pour les timbres imprimés à plat, le moins courant étant l'aspect des timbres 1a sur papier blanc ( imprimé en 1924 uniquement).

Pour les collectionneurs les plus aguerris, il est possible de rajouter les isolés des sous-types opposés. En effet, dans les feuilles des ventes, il existe 1 sous-type opposé dans chacun des



3 panneaux que constitue une feuille de 150 exemplaires. Pour les feuilles au sous-type 1a l'isolé au type 1b se situe à la case

32. L'isolé au type 1b situé dans les feuilles au type 1a se situe à la case 46.

### Millésimes

<b>Paire millésimée</b>	9 1919	0 1920	2 1922	4 1924	5 1925	6 1926
<b>Sous-type</b>	la lb	la lb	la	lb	lb	lb
<b>Papier</b>	GC	GC	ordinaire	ordinaire	ordinaire	ordinaire

Si réunir l'ensemble des « grands aspects » se fait facilement, réussir à réunir l'ensemble des sous-types avec les isolés se révèle beaucoup plus compliqué et demande de la patience.

Pour agrémenter la collection de ces timbres imprimés à plat, il est nécessaire de réunir

les paires inter panneaux millésimées. La forme de présentation la plus aboutie étant de réunir des blocs de 4 en haut de feuille. Dans la marge supérieure, pour les timbres imprimés sur papier de Grande Consommation, les lettres GC figurent.

### Les timbres imprimés en typographie sur rotative

A compter du 17 novembre 1926, les timbres-poste à 1 centime sont imprimés en typographie sur rotative. Les feuilles de vente comportent alors de 100 timbres-poste avec une date imprimée en noir.

Les timbres-poste présentent des différences par rapport à ceux imprimés à plat. Notamment : la joue de l'angelot de droite qui est blanche (et ne présente plus de balafre), et les plis de la robe de la déesse présente 2 plis (au lieu de 1) au niveau du E terminal de FRANCAISE.

De ces timbres imprimés sur rotative, il existe deux aspects à trouver : un issu de timbres-poste imprimés sur rotative et surchargé à plat, et un second dont le timbre support et la surcharge sont imprimés sur

rotative.

La première date observée d'une feuille surchargée ½ centime est le 29 novembre 1926. Il n'est référencé que 14 jours d'impression entre le 29 novembre 1926 et le 11 septembre 1928. Pendant ces deux années, l'impression de la surcharge s'effectue à plat, la surcharge mesure 14,5 mm de haut.

A partir du 2 juin 1930, la surcharge ½ centime est également imprimée par rotative. La date est imprimée dans la couleur de la surcharge et est de couleur rouge. La surcharge est plus grande et mesure 15 mm de haut. Ces timbres-poste sont imprimés pendant 11 jours entre le 2 juin 1930 et le 26 février 1932.



## Coins datés

	1926	1927	1928	1930	1931	1932
<b>Couleur de la date</b>	noire	noire	noire	rouge	rouge	rouge

Ces timbres se collectionnent en coins datés de préférence pour illustrer la différence de couleur entre les deux aspects. Pour aller plus loin, le collectionneur cherchera à associer les deux « planches » pour obtenir des paires de galvanos.

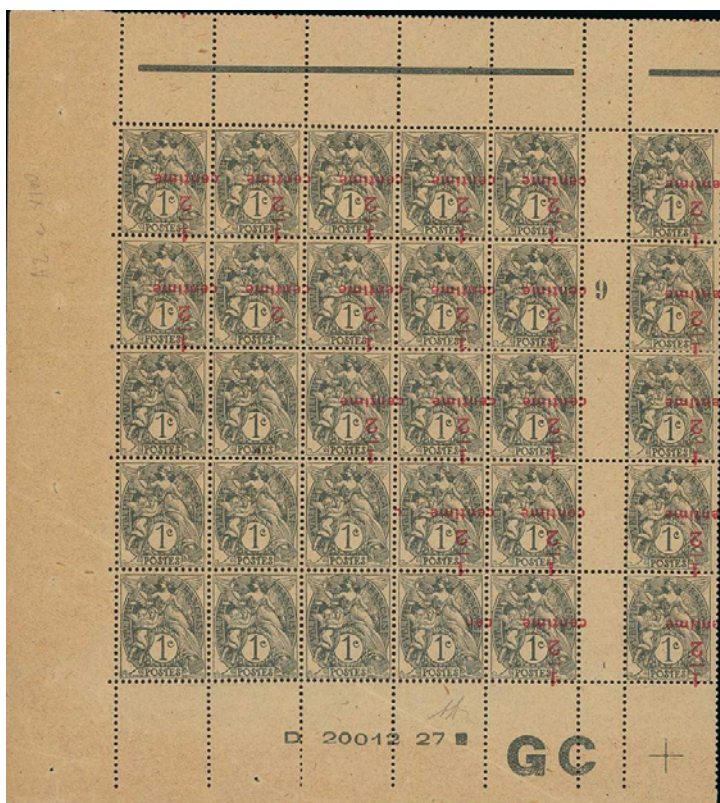
Ainsi ce timbre avec un seul numéro de référence, complété par un indice « II », présente comme nous venons de le voir, de nombreux aspects où chacun pourra selon son degré de persévérance en rechercher l'intégralité ou non.

Mais là où ce timbre prend toute sa beauté

c'est dans la collection de ses variétés aussi variées qu'hyper spectaculaires. Les catalogues en listent beaucoup, et plutôt qu'une liste à la Prévert, je vous invite à en découvrir quelques-unes ci-dessous.

Si ce timbre obtenu à l'aide d'une surcharge est passionnant, son étude n'est pourtant pas terminée, puisque ces timbres ont été surchargés... à suivre!

Remerciements à Monsieur Olivier Stocker et à la société SPINK, pour le complément iconographique de cet article.



Surcharge renversée tenant à non surchargés, suite à un pliage du coin inférieur droit d'une feuille imprimée le 20 décembre 1919, pièce majeure du 1/2 centime.



1/2 seul tenant à surcharge intervertie



Double surcharge (2 exemplaires connus à ce jour)



Surcharge à cheval imprimée à plat sur timbres-poste imprimés sur rotative.



# Le N°101 IIE - Type Sage

Par Michel Hervé

Suite aux articles parus dans les Delcampe 29 à 33, retrouvez ici la suite de l'étude sur le 15c de Type Sage dans tous ses états de Michel Hervé. Dans cet article, l'auteur vous présente le 101IIE.

Comme le type IID il existe 5 états, suivant la position des ombres sous les lettres S et E de POSTE.

Le triangle d'ombre situé à droite du haut du cartouche de la valeur est nettement strié.

D'après JOANY, il fut imprimé de 1893 à 1898, la première oblitération connue daterait du 8 mars 1894. Cependant, je me permets d'en douter, car sur plus de 20 000 timbres observés, ce n'est qu'en 1895 que je trouve ce type. De plus, dans le « Collectionneur de timbres-poste » de Arthur MAURY de juin 1895, je trouve cette information, qui pourrait corroborer mes recherches : le Journal "Le Gaulois" signale : « Depuis quelques jours, l'administration des postes a mis en circulation un nouveau timbre

à 15 centimes dont l'effigie reste la même, mais dont la teinte est d'un bleu beaucoup plus clair, et dont le papier est beaucoup plus léger... » Maury dit ne pas l'avoir vu, mais il ne s'attachait pas aux variétés, la couleur plus claire, pourrait donc être l'éclaircissement des traits de la cuisse de Mercure.

Ce tirage est celui qui est le plus intéressant en variétés, toutes ces découvertes auraient mis du vin dans son eau au Dr VALOIS qui dans son livre "Signes de contrôle sur les Timbres-Poste de France 1849-1899" sorti en 1899, voyait des signes de contrôles ou repère dans les moindres variétés et défauts d'impression touchant les timbres de l'époque.

## Eclaircissement cuisse Mercure



Voici deux timbres, regardez bien, à votre avis est-ce un 101 IID et un 101 IIE ?





Celui de droite qui a les traits éclaircis date de 1893 !

Regardez bien entre le cartouche et la cuisse de Mercure sur ces trois timbres.



Il faut, en effet, se méfier au premier abord. Voyez le timbre de gauche, le triangle est plein, ce qui pourrait en faire un IID, mais les deux autres attenants sont bien éclaircis, on voit bien les lignes, donc ce sont bien des IIE (la date de l'oblitération peut encore conforter cette remarque, ici 1899).



## Tache au-dessus des mains, défaut du 1er état.



Je n'ai pas encore réussi à identifier la case de ce défaut, il faut dire que tous les tirages ne sont pas concernés.

En effet, les oblitérations retenues vont de juin 1899 à septembre de la même année. Seulement 4 mois.

Cela représente, dans mon tri, 5 timbres sur 1500 du type IIE 1er état.

Etant donné qu'il y a 24 1er état par panneau, ça fait 1 par 60 panneaux.

Et, comme la variété n'a sans doute touché qu'une case par planche de 6 panneaux, ça fait 1 sur 10 planches de 300.

Donc 10%, sur 3 ans et demi de tirage estimé, nous avons 42 mois, et 10% correspond à la durée de mes dates (4 mois) !



## Pour avoir une idée du tirage...

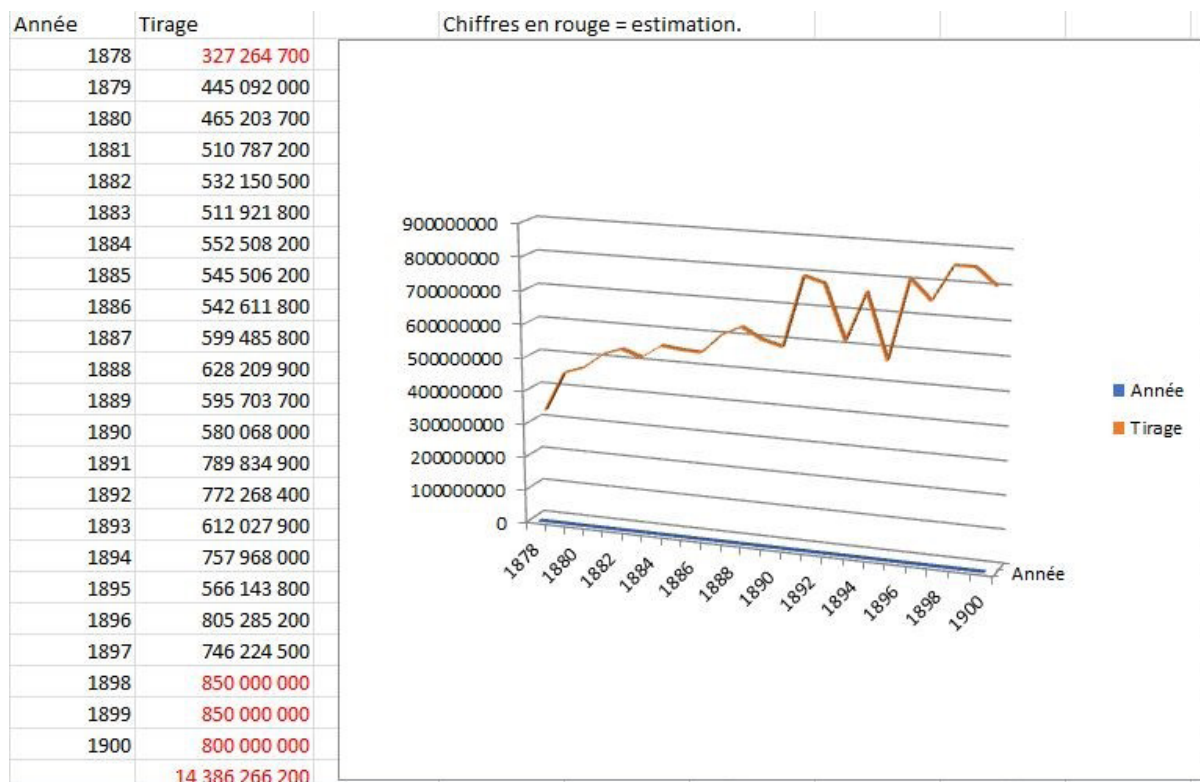
Ces variétés ne sont pas « rares », mais noyées dans la masse, elles ne sont pas faciles à réunir. Cependant, avec de la volonté...

Pour avoir une idée de ce que représente le tirage d'une variété, j'ai pris les bases des statistiques officielles donnant le nombre de timbres fabriqués.

En partant de cette information, j'ai extrapolé les quantités non signalées, soit les années 1898, 1899 et 1900.

L'année 1878 comprend le tirage des timbres gris, mais sachant que ce n'était pas le timbre du tarif courant de la lettre simple, son tirage ne doit pas dépasser les 50 000 000 jusqu'en mai 1878.

Même si ces timbres seront encore fabriqués en 1901, les quantités sont anecdotiques.



Le tirage du 101 IIE1 correspond avec certitude aux millésimes 6,7,8 et une partie du 9 et du 5 probablement, soit 4 ans environ.

Ces 4 années représentent environ 2,5 milliards de vignettes.

Sur ce total la variété du 101 IIE 1er état correspond environ à 1 timbre sur 600 (valeur établie sur la proportion de mes découvertes), ce qui donne un chiffre de 4 millions de 15c affectés par ce défaut !

L'estimation de cette variété et donc de :

Pour le 101 IIE = 1 pour 600.

Pour le 101 en général = 1 pour 1400.

Et pour le 15 c (90 et 101 inclus) = 1 pour 3000.

Il ne reste plus qu'à les trouver...



## Défaut de l'oreille et retouches



Sur près de 10 000 timbres observés, et plus de 1600 timbres scannés du N°101 IIE 1er état, un seul exemplaire correspondant au timbre de gauche. L'oreille est retouchée, mais aussi des feuilles et fruits de la branche d'olivier, notamment des ombres.

## Les défauts du deuxième état

On retrouve des défauts récurrents dans ce deuxième état. Les deux plus importants sont :

### 1. Le défaut référencé sur le JOANY comme N°6, manque sous les Etats Unis.

Ce défaut qui touche la partie inférieure des USA, et éventuellement le filet supérieur du cartouche juste en dessous, se retrouve dans mes recherches à environ 4.5 % de ma totalité de 2ème état.

Il affecte bien la case N°6 comme spécifié par JOANY, d'après mes observations sur deux feuilles différentes.



Sur celui-ci, le filet du cartouche sous le Texas est bien coupé.



Le filet du cartouche n'est pas coupé.



## 2. Encoche

Une encoche dans la partie supérieure du cartouche, au-dessus du 5 de 15 centimes.

Récurrences chez le N°101 IIE 2ème état : J'ai constaté cette encoche sur 8.5 % des timbres au type IIE étudiés. Ça fait une case sur 18, or 9 timbres du 2ème état ont été recensés par 50. Ou je n'ai eu qu'une portion irrégulière dans mes timbres, ou la fabrication a été rectifiée à un moment T...

Case concernée : la n°19.



## Case du 4ème état



Il y a une case dans la planche de 50 timbres qui correspond à un pied du 1 de 15 centimes plus grand que les autres.

La taille normale du pied est de 1.7mm, dans celui-ci, la taille du pied est de 1.9mm.

Il y a en effet 9 timbres référencés sur les 50 timbres IIE en 4 -ème état. 1/6, on arrive à 18% ce qui correspond à mes chiffres. Sur l'ensemble des N°101, on doit pouvoir l'estimer à 7 pour 1000 environ.

C'est la case 27 ! En effet le schéma de Joany n'est pas tout à fait bon, puisqu'il indique que la case 27 est un 2 ème état, or, ce n'est pas le cas. (Voir le schéma rectifié dans la page curiosité). J'ai pu vérifier mes dires sur deux feuilles complètes de millésimes différents.

Regardez bien le pied du 1 dans celui de gauche.

Peut-être que le modèle pris pour refaire ce pied était du type I, car si vous prenez un N°66 (15c gris) celui-ci fait bien 1.9mm.



Ce timbre est un non dentelé, non gommé, et il présente la variété du "Grand Pied", vendu pour un Granet, ce n'est forcément pas le cas, car en 1887 il n'était pas question de vernis quadrillage. Peut-être plutôt une extraction d'une feuille non finalisée.

#### Cassure dans le cadre supérieur droit



Ce défaut affecte la case 40, il s'agit donc bien d'un 101 IIE 4ème état.

Je ne pense pas me tromper en affirmant que cette variété affecte tout le tirage du 101 IIE.

#### Volute



Et encore un défaut que l'on retrouve sur ces 101 IIE 4ème état, une cassure dans la volute gauche en bas du cartouche, case concernée, la 49.



## Retouche volute



Je pense qu'une retouche a donné cette modification qui a détruit le haut de la volute.



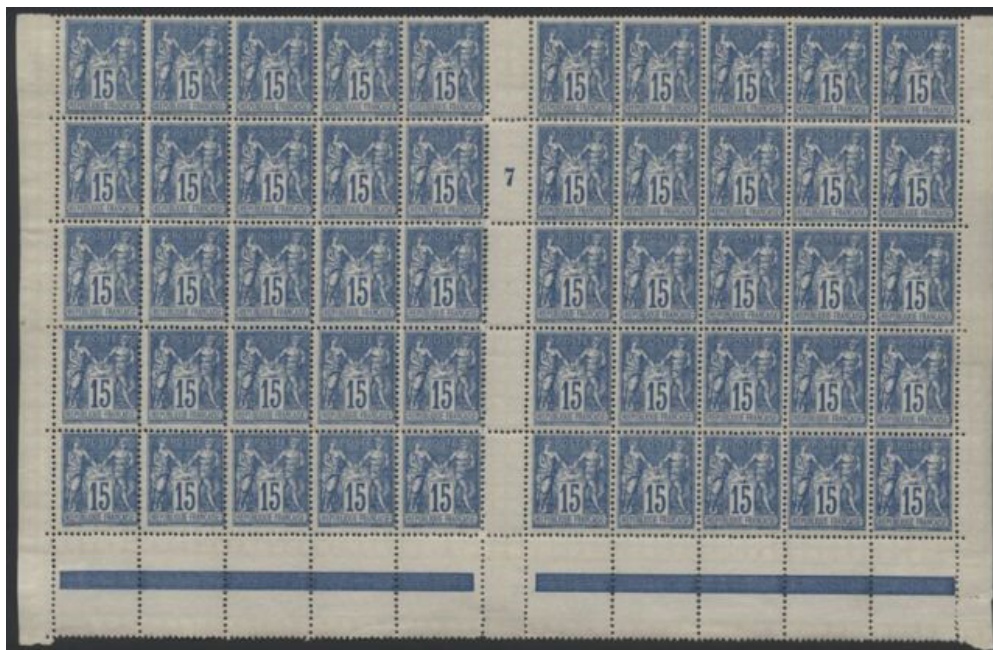
Il arrive de rencontrer de temps en temps un timbre entouré de huit timbres ! Quelques collectionneurs pour avoir un timbre parfait, perdaient ainsi les huit timbres voisins.

Domage qu'ici le centrage n'est pas parfait, ces N°101 IIE au 1er état permettent de les placer sur le bloc de 25 de gauche.

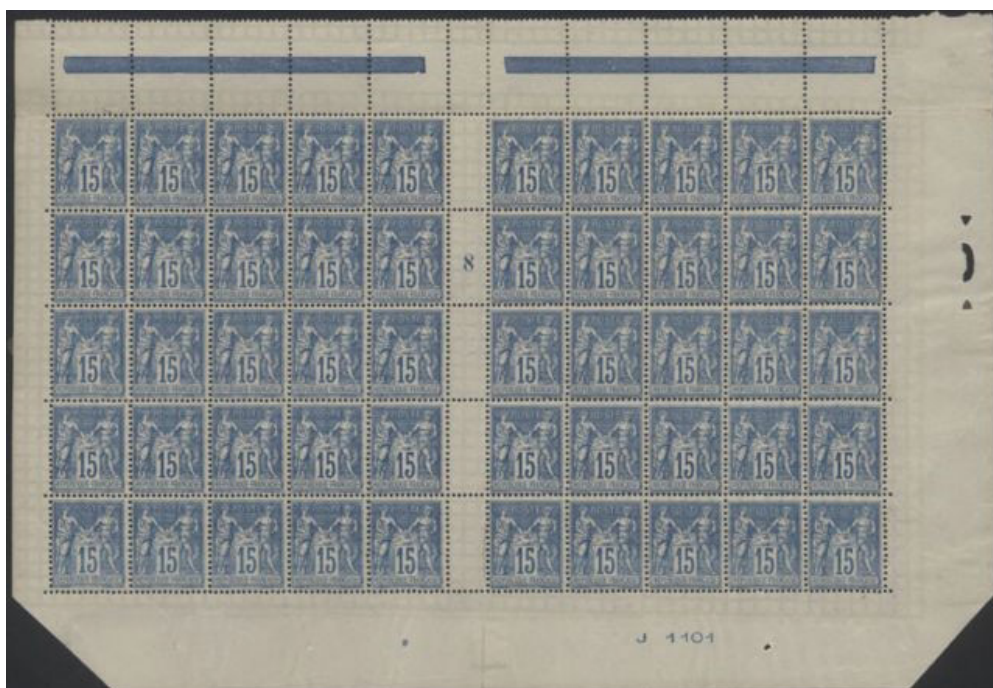


### Présentation d'une feuille de 50

Les feuilles sont mises à la vente par 150 exemplaires, soit une demi-feuille de tirage.



Millésime 7 (1897).



Millésime 8 (1898) bas de feuille.



## Les millésimes



6 pour 1896.



7 pour 1897



8 Pour 1898



9 pour 1899

Il existe aussi pour le 101 IIG (il semblerait que le tirage ait été un peu plus important pour le IIG sur cette année 1899).

Le 9 du tirage du N° 101 IIE semble être le seul qui soit penché !

## Utilisation anormale



Là aussi, ce courrier ne sera pas taxé, pourtant l'utilisation est illégale, voir le N°90IID.



## Oblitération



Belle oblitération Cavalerie en septembre 1898, signalé à partir de 1900.



## Perforés



Quelques fois on trouve dans les ventes sur internet des timbres définis comme défaut de piquage. Cela n'a rien à voir, ce sont des perforés par la société BERGER LEVRAULT à NANCY.



Ci-dessous, quelques autres perforations...



Ces timbres seront utilisés hors métropole, avec une surcharge rouge.

Pour le 101 IIE, il existe ainsi

- Cavalle, avec millésimes 4, 5 et 9
- Chine, avec millésimes 6, 7 et 8
- Dedeagh, avec millésime 6
- Port Lagos, avec milésimes 5 et 7
- Vathy, avec millésimes 8 et 9
- Zanzibar, avec millésimes 6, 8 et 9



# Rencontre avec Henri Neimark

Henri Neimark est originaire de Sarlat, ce retraité de 79 ans a fait une grande carrière en tant que directeur commercial d'une société de matériel de travaux publics. Petit-fils de grands-parents déportés, Henri Neimark a fait énormément de recherches sur les camps. C'est ainsi qu'il nous présente aujourd'hui son livre sur les camps d'exilés en France. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.



“

Votre collection ne doit pas être un trésor caché, mais un plaisir à faire découvrir pour transmettre vos connaissances et votre passion. ”

## Comment êtes vous tombé dans la philatélie ?

Comme un peu tout le monde à cette époque, j'ai commencé, à l'âge de 10 ans, une petite collection de France, en économisant les 10 centimes que mon père me laissait sur le voyage en car que j'effectuais tous les jours pour rejoindre l'école que j'ai poursuivie ensuite, puis une collection de timbres de Monaco. J'ai découvert les timbres d'Israël au travers de la série des vitraux de Chagall. En 1989, j'ai monté une 1<sup>o</sup> exposition grand public, c'est à époque que j'ai commencé l'histoire postale et que je me suis intéressé à la Seconde Guerre mondiale, au travers de ce que j'ai appelé mon

devoir de mémoire vis à vis de mes grands-parents déportés.

## Qu'est-ce qui vous a encouragé à vous lancer dans le très ambitieux projet qu'est votre livre sur les camps ?

Tout d'abord il convient de préciser qu'il s'agit d'un travail collectif avec Guy Marchot rédacteur, Lionel Barriquand et Laurent Bonnefoy. Au départ, c'est le manque de précisions. Il n'y avait que 2 ouvrages de référence : « Les camps de la honte » de Anne Grinberge et « la France des Camps » de Denis Peschanski, et les ouvrages de Serge Klarsfeld concernant plus spécifiquement la Shoah. Tout cela datait un peu et il manquait beaucoup d'éléments pour



présenter les camps en exposition, périodicité, effectif, qualité et origine des détenus. La période de 1939/1940 manquait d'éléments et de nombreux lieux n'étaient pas recensés. C'est ainsi que Lionel et moi sommes entrés en rapport avec Guy Marchot qui venait de sortir le livre sur les lettres du camp des Milles. Et l'aventure a commencé il y a 6 ans.

**Quelle est la plus intéressante découverte que vous ayez faite en écrivant ?**

Difficile à dire, la période est très complexe, je pense que rendre accessible à tous, les textes législatifs et les remettre dans leur contexte, puis appliquer la chronologie des faits pour édifier le plan de ma présentation sur l'internement des civils en France est intéressant en soi.

**Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, association, club de philatélie) ?**

En ce qui concerne ma famille je dirais plutôt qu'elle subit ma passion ! Mon épouse a tendance à dire que je vis toujours avec 75 ans de retard !

Pour ce qui est des associations, j'ai animé un 1<sup>er</sup> club philatélique en Bourgogne, et dans les années 1970 j'ai rejoint l'Association Philatélique Rhodanienne où je suis devenu tour à tour trésorier pendant une trentaine d'année, puis Président, puis Président du groupement régional et avec Yves TARDY, alors Président de la FFAP, j'ai participé à l'élaboration de Groupement Régional Rhône Alpes. J'ai eu la chance de pouvoir ensuite passer le relais de la Présidence de l'APR à mon ami André Van Dooren. J'ai également été membre de l'association Philatélique France Is-

raël, puis du Cercle Philatélique France Israël.

J'ai exposé en régional et en national, une collection sur la période intermédiaire d'Israël, et une collection sur l'internement des civils dans le monde ainsi que les ghettos et camps de concentration.

Je me suis rapidement spécialisé sur le courrier des camps d'internement en France et j'ai obtenu mon bâton de maréchal avec une médaille d'or en mondial à Jérusalem en 2018.

**Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?**

Très difficile à dire, c'est un ensemble constitué en près de 30 années.



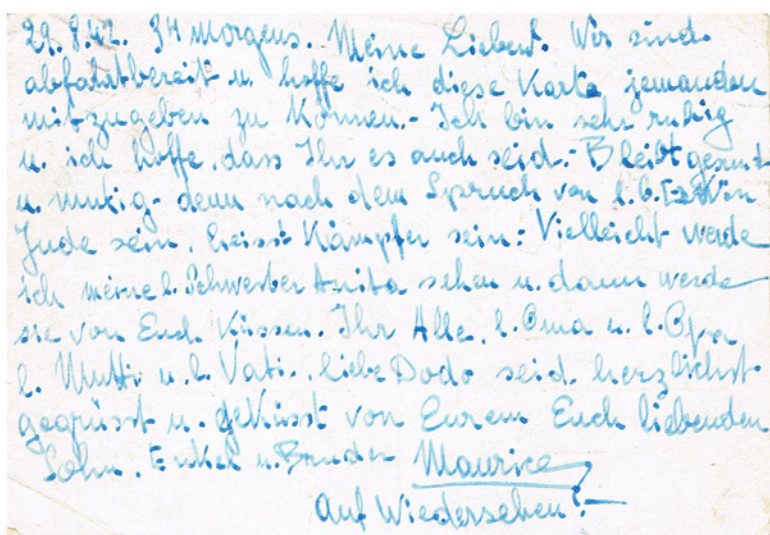
1 recto



1 verso



2



2

Je serais tenté d'apporter plusieurs réponses à votre question. Chaque pièce, chaque lettre est une tranche de vie, une histoire humaine.

Je pourrais évoquer une pièce rare, mais non philatélique, un Brassard de Chef d'escalier n°15 du service d'ordre juif du camp de Drancy (1) (il n'y en eu que 16). Une autre encore, tiré d'une archive sur la famille Hoppenheimer, du camp de Vénissieux (2) (28 au 30 août 1942) où un interné annonce à sa famille qu'il quitte la gare à 3 h du matin pour une destination inconnue.

Une carte postale pour annoncer la naissance d'un bébé écrite de Palestine adressée au camp de Récébédou (3).

**Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un document ?**

A la suite du décès de son mari, que j'avais côtoyé pendant une dizaine d'années, sans connaître son passé, une dame m'a offert une pièce. Elle et lui étaient les survivants d'une extraordinaire aventure après la chute du Ghetto de Varsovie. Cette l'histoire a fait l'objet de 2 livres et 1 film (« 7 dans un bunker de Charles Goldstein » et de sa fille « nous attendons de vos nouvelles » Michèle Goldstein Narvaez )

Un entier postal 30 groschen (4), avec transit à Shanghai, adressé du ghetto de Varsovie le 25 juin 1941 à son beau frère qui a émigré à Kobé au Japon, grâce au Consul japonais, Sempo Sugihara en Lituanie, qui a établi quelques 6000 visas pour permettre



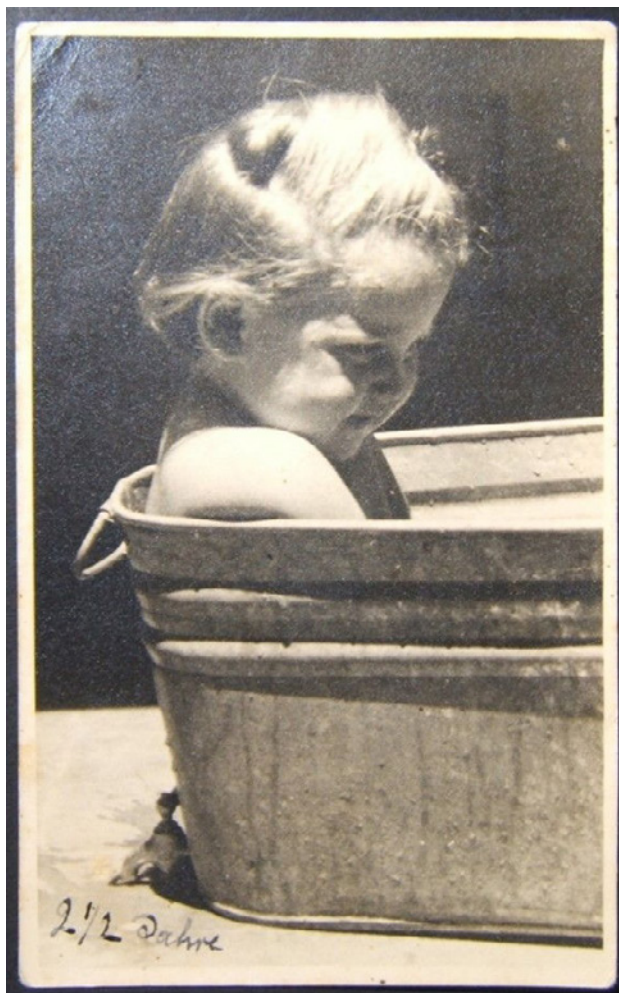
à des Juifs de Pologne d'émigrer en négociant leur voyage par le transibérien

**Que conseilleriez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?**

Je crois avant tout qu'une collection est le fruit d'une passion et donc qu'elle doit procurer du plaisir, à soi-même mais également le besoin de partager ce plaisir à la rencontre des autres. Que cela ne doit pas être un trésor caché, mais le plaisir de le faire découvrir et transmettre ses connaissances et sa passion. Que celle-ci reflète votre personnalité et non l'opinion des autres. Que le temps n'est plus, à quelques exceptions, un objet de spéculation. S'inspirer du travail des autres, beaucoup lire et se documenter sur le sujet révélera de nombreuses surprises et de nouvelles découvertes.

**Quel pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver?**

Aujourd'hui avec la parution du livre, nous avons recensé plus de 1700 camps en France et dans les colonies, aujourd'hui ma collection comporte 600 à 700 pièces en provenance de 400 à 500 camps, il y a encore beaucoup de place pour la rêverie, je m'en remets au hasard de la découverte.



3 recto



3 verso





# Indésirables, un livre de référence

Sous le titre Indésirables, vient de paraître le 1<sup>er</sup> tome consacré à l'Internement des Civils Français et Etrangers en France et dans les Colonies de 1939 à 1946.

Ce sujet méconnu et occulté durant de nombreuses années a fait l'objet d'un travail collectif, ayant nécessité 6 années de recherche dans les 90 archives départementales de France, ainsi que les Archives Nationales, celles de l'armée, de la bibliothèque nationale, du centre de Documentation juive contemporaine, des archives de l'outremer et des archives du Ministère du travail. Ces recherches ont été menées sous la conduite de Guy Marchot Rédacteur (qui avait déjà publié les lettres du camp des Milles) avec la collaboration de Lionel Barriquand, Laurent Bonnefoy et Henri Neimark.

Il est préfacé par Serge Klarsfeld qui considère que cet ouvrage fera date et servira de référence à tous ceux qui s'intéressent à cette période. Plus de 1700 camps ont été répertoriés, dont les sources sont référencées à chaque citation, cela a concerné 650 000 internés de la 3<sup>e</sup> République, au régime de Pétain et jusqu'à la Libération.





Composé en 2 parties, l'une générale décrit les textes et lois durant chaque régime en expliquant avec de nombreuses illustrations et cartes ce que furent les différentes catégories d'internés civils (Espagnols, Allemands, Autrichiens, Anglais, Italiens, Russes et Américains, mais également Français, opposants politiques, communistes, Juifs, gitans, délinquants sans aveux, marchés noirs et collabos).

L'autre partie est consacrée à l'étude départementale des camps de la

zone nord.

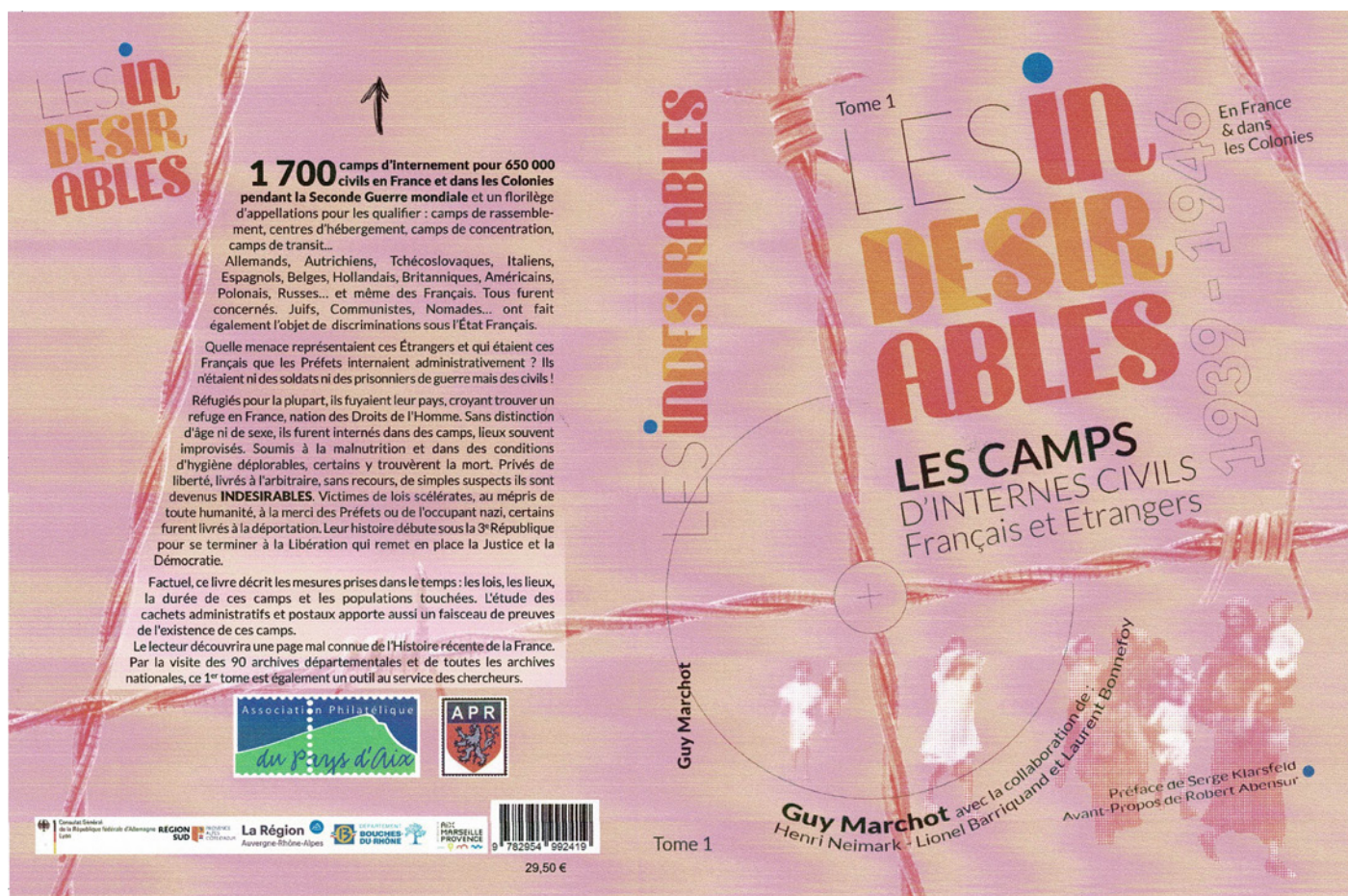
Le résultat est un ouvrage de 620 pages au format A4 édité en quadrichromie avec plus de 600 illustrations, d'une lecture aisée grâce à une police choisie.

Il est édité par L'APPA Résidence Val Saint Jean D 39 avenue Jules Ferry 13100 AIX en PROVENCE

Prix de vente public : 29,50 euros + de participation aux frais de port

email : [contact@philatelie-aix.fr](mailto:contact@philatelie-aix.fr)

site internet : <http://philatelie-aix.fr>







Monaco

N°43 \* Mariage de la Princesse Charlotte 5f+5f rose foncé sur verdâtre, bien centré (signé Calves & Robineau + certificat)

**3 140 €**



France

Colis Postaux Série Timbres de mise à jours complète \*\* 1945 (signé Brun + certificat)

**2 580 €**



France

N°84 obl. 1c noir sur bleu de Prusse Sage type II 1877-80 (signé Calves + certificat)

**1 210 €**



France

Préoblitéré N°69 \* 30c vert (signé Thiaude & Miro)

**1 125 €**



Belgique

N°136/149 Série Albert 1e \*\* non-dentelée

**888 €**



Belgique

N°289/92 \*\* Albert 1e Grand Montenez non-dentelés BdF - rare et superbe

**786 €**



Belgique

N°21 \* 1 franc violet - Léopold 1e Emission de 1965 (avec certificat)

**702 €**



Jérusalem

Lettre affranchie 6f rose carminé Marianne de Gandon surch. "Jerusalem / 20 millièmes" càd POSTES FRANCAISES juillet 1948 pour Paris via la valise diplomatique lors de la guerre israélo-arabe de 1948

**700 €**



Suisse

Poste de Genève - Port cantonal 5c noir sur vert \* (Zu5) (avec certificat)

**699 CHF**



Vietnam du Sud

70c "L'Exode" \*\* non-émis paire non-dentelée essais de couleurs

**550 €**



Gabon

Lettre affranchie 25c bistre Alphée Dubois càd Côte-d'Or et Gabon 1882 pour Westfield New Jersey

**500 €**



France

Lettre de Trouville affr. 20c bleu Lpts 1495 càd maritime "TROUVILLE BAT. A VAP" 1860 pour Le Havre

**495 €**





France

Taxe N°8 - 60c jaune-bistre sur fragment oblité. Saintes 1873 (signé Brun + certificat Miro)

450 €



France

PA15 \*\* 50f Burelé 1936 CdF

400 €



France

Libération / Faux de propagande 12pf rouge "FUTSCHES REICH" type 1 en bloc de 4 dentelés (signé Mayer)

400 €



Belgique

Epreuve d'artiste sur carton du N°878 Basilique de Koekelberg signée par le graveur Jean De Bast

300 €



France

N°26Af \* 2c rouge-brun non dentelé, impression de Rothschild en bloc de 4 (avec certificat)

450 €



France

N°176 Pasteur 50c bleu en bloc de 4 - plis accordéon sur 6 timbres, fort décentrage

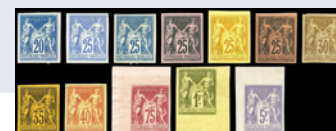
300 €



France

N°42B - 5c vert-jaune Emission de Bordeaux obl. Lpts 3854 en bande de 4 (signé Brun)

300 €



France

Réimpression "Granet" type Sage non-dentelés (12 valeurs entre N°73c et 97c)

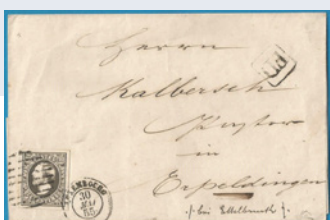
1 980 €



Maroc

Postes Chérifiennes N°8 obl. Signé + certificat Calves

1 200 €



Luxembourg

Lettre affranchie du N°1 de Luxembourg 1855 vers Erpeldange

501 €



Chine

Lettre recommandée du consulat français, affranchissement timbres du bureau de poste russe à Pékin pour Paris 1902

500 CHF



France

Télégraphe N°12, 25c bleu sur chamois (\*) (avec certificat)

1 210 €



# Franz Schubert

Artiste prolifique viennois, Schubert a marqué le monde de la musique grâce à ses nombreux « lieder » et autres morceaux qui ont contribué à l'essor de la musique romantique allemande. Alors que sa vie fut finalement très courte, Schubert reste dans les mémoires grâce à ses compositions envoûtantes.



Né le 31 janvier 1797 à Vienne, Franz Schubert est douzième enfant d'une fratrie qui en comportera 14 ! Son père est instituteur mais aussi passionné de musique. C'est lui qui encouragera la vocation de son fils en lui donnant ses premiers cours de violon. En même temps, il apprend à jouer du piano et de l'orgue.

Sa passion pour la musique l'entraîne à présenter le concours pour rejoindre le chœur de la chapelle impériale de Vienne. Il y parviendra. Autant il excelle dans la musique, autant pour

le reste, c'est un élève assez moyen.

Dès 1810, Schubert commence à composer. Commenant par des « lieder », il se tourne ensuite vers des compositions pour quatuors à cordes qu'il peut tester au sein de sa famille. En 1813, lorsque sa voix mue, Schubert décide de suivre les pas de son père et apprend le métier d'instituteur. Il sera d'ailleurs l'assistant de son père jusqu'en 1816.

Mais sa passion est ailleurs... dans la musique évidemment ! Le jeune homme compose

Guinée Equatoriale 1998 , carte maximum Franz Schubert, oblitération du 28/05/1998.



énormément et se lie d'amitié avec d'autres artistes qui inspireront son oeuvre. Il suit aussi une formation musicale poussée donnée par Salieri.

1816 marque une rupture dans sa vie. Il cesse d'enseigner et de recevoir les leçons de musique de Salieri. Il continue à composer puis, en 1818, devient maître de musique pour les enfants du comte Estherazy. C'est pour lui une période très faste dans la composition.

Par la suite, ses œuvres sont moins fréquentes et souvent inachevées. Il commence à connaître la notoriété et fréquente de nombreux artistes de cette période. Ses réunions d'amis sont tellement remarquables qu'elles reçoivent le nom de « schubertiades » !

En 1822-1823, Schubert contracte la syphilis. Il devra subir un traitement au mercure comme cela se faisait à l'époque, dégradant ainsi sa santé.

Il continue à composer et est de plus en plus apprécié. Il fait la connaissance de Beethoven peu avant la mort de ce dernier. Une admiration réciproque est le fruit de la relation entre ces deux artistes. Schubert sera d'ailleurs porte-flambeau lors des funérailles de Beethoven.

Il mourra un an plus tard, le 19 novembre 1828 à cause de la fièvre typhoïde. Il n'avait que 31 ans. Son corps repose actuellement dans le « carré des musiciens » du cimetière central de Vienne avec celui d'autres compositeurs de grand renom tels que Beethoven, Brahms ou Strauss.

Quelques émissions liées à Schubert existent. En Autriche, évidemment, un timbre de la série des grands compositeurs de 1922 lui rend hommage. D'autres timbres, allemands, indiens ou africains rendent également hommage à son talent. Il y a aussi plusieurs cachets liés à Schubert existants.



De haut en bas  
 Autriche 1978, enveloppe premier jour Schubert portant une oblitération à l'effigie du musicien du 05/08/1978.  
 Autriche 1922, enveloppe portant les timbres de la série des grands compositeurs dont celui de Schubert.  
 Inde 1978, enveloppe Schubert.



# A la rencontre de Spirou

Presqu'aussi emblématique que Tintin, Spirou est un personnage qui fait lui aussi partie de la grande histoire de la bande dessinée. Sa particularité : contrairement à Tintin, il n'appartient pas qu'à un seul auteur. Bien des tandems dessinateur-scénariste ont permis à Spirou de rester vivant. Le dernier opus de ses aventures, « Spirou chez les Soviets » premier tome d'une nouvelle série dérivée des aventures du groom vient d'ailleurs de sortir. C'était l'occasion pour moi de vous parler de ce formidable héros de bande dessinée qui en a fait rêver plus d'un !



## Les débuts de Spirou

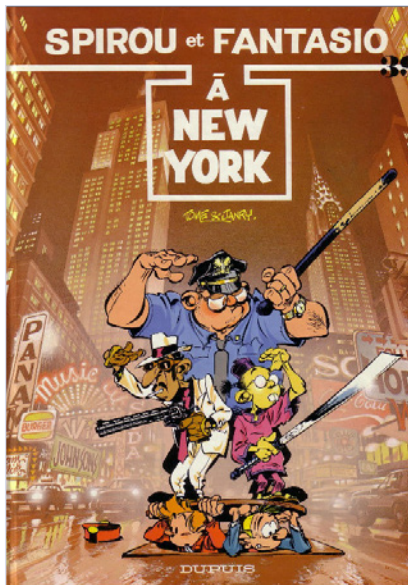
Le plus célèbre groom de la bande dessinée est apparu pour la première fois en 1938 sous la direction de Rob-Vel et de son adjoint Luc Lafnet. A l'époque, Spirou incarne un jeune garçon malin, embauché comme groom au Moustic Hôtel. Il vit des aventures en histoire courtes. Pas de Fantasio à cette époque, mais très vite, l'écureuil Spip fait son apparition dans ses

aventures. Le nom de Spirou vient du dialecte belge francophone le wallon et signifie écureuil. Il est dès lors tout à fait logique que notre héros soit roux et que sa mascotte soit un écureuil.

Quelques mois après la création de Spirou, son « papa », Rob-Vel est envoyé à la guerre. En son absence, d'autres dessinateurs dont Jijé continuent à le faire vivre. A son retour du front en 1941, Rob-Vel

Belgique 2014, feuillet de 10 timbres « Le Petit Spirou ».





récupère Spirou qu'il va envoyer en Afrique noire pour éviter toute polémique liée à la guerre. Mais Rob-Vel n'est pas spécialement motivé par cette série et la cède à Jijé en 1943.

Jijé va écrire les aventures de Spirou pendant 4 ans. Il va lui offrir un compagnon inséparable : Fantasio avec lequel il vivra la suite de ses aventures. Franquin, qui succède à Jijé en 1947 lui offrira un bien curieux animal, le Marsupilami dont les aventures seront déclinées par la suite en spin-off, mais aussi des personnages secondaires récurrents comme Seccotine, le comte de Champignac, le cousin Zantafio ou Zorglub. Franquin va fortement marquer l'histoire de Spirou. Il va en effet se consacrer aux aventures de ce personnage pendant plus de 20 ans.

Après Franquin, Fournier va reprendre Spirou. Le groom qui n'en est plus un depuis bien longtemps va enfin quitter son uniforme tout en gardant des tenues rouges,

sa couleur favorite. Par la suite, Spirou sera confié pour quelques albums au tandem Nic et Cauvin avant de l'être au duo Tome et Janry. Durant 16 ans, Tome et Janry vont nous permettre de suivre les aventures de Spirou et Fantasio. Ils en profiteront pour créer une autre série dérivée à succès : les aventures du Petit Spirou où on retrouve le personnage enfant au sein de sa famille dont tous les membres sont habillés en groom. On est bien loin de la série des aventures de Spirou dans ce

#### De haut en bas

- Couverture Spirou chez les Soviets ©Tarrin-Neidhart, éditions Dupuis.
- Couverture Spirou et Fantasio à New-York ©Tome-Janry, éditions Dupuis.
- Couverture Spirou et Fantasio ©Franquin, éditions Dupuis.
- Enveloppe 1er jour Spirou, oblitération du 08/10/1988.





spin-off humoristique.

Après le duo Tome et Janry, Morvan et Munuera vont tenter de donner un coup de jeune à Sirou en lui donnant un côté manga. Mais les fans de la série ne vont pas apprécier ce pas de côté et les auteurs seront remerciés au bout de 4 ans, en 2008. Yoann et Vehlmann reprendront la série rendant à Spirou son image classique tout en restant dans la modernité. A ce jour, nous en sommes au tome 55 des aventures de Spirou, sans compter les séries dérivées.

### Spirou et les séries dérivées

Le personnage n'appartenant finalement à aucun dessinateur, Spirou a permis à plusieurs d'entre eux de réaliser un rêve d'enfant : dessiner un album de Spirou à la manière de... C'est le cas d'auteurs très célèbres comme Frank Pé, Le Gall ou Verron, entre autres. Dans la collection Tous publics, Dupuis lance aussi de nouvelles idées comme « Supergroom » ou ce « Spirou chez les Soviétiques ».

### Que penser de Spirou chez les Soviétiques ?

Ayant eu la chance de le lire en avant-première, j'ai beaucoup apprécié le nouvel album. Dans cette nouvelle aventure, Spirou et



De haut en bas

France 2006, feuillet Spirou de la Fête du Timbre.

Belgique 1988, feuillet de 6 timbres Spirou pour la Philatélie de la Jeunesse.

Belgique 1961, Enveloppe portant des vignettes Spirou.



Fantasio se retrouvent au cœur de la Guerre Froide en Russie pour secourir le comte de Champignac qui a été enlevé afin de trouver une formule qui obligera le monde entier à basculer dans le communisme.

Excellent album, très drôle et bien dessiné, je me suis vraiment bien amusée en le lisant. C'est évidemment on ne peut plus caricatural de l'esprit communiste de l'époque ! Au niveau graphique, rien à redire, les codes sont respectés et le dessin porte très bien l'histoire. Par contre, contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'album s'adresse plus aux adultes qu'aux enfants qui risquent d'avoir un peu de mal à comprendre le récit au contexte historique particulier. Par contre, les grands vont adorer ! Donc, n'hésitez pas à découvrir « Spirou chez les Soviets » de Tarrin et Neidhart aux éditions Dupuis.

## Et la philatélie dans tout cela ?

Spirou est bien entendu un personnage de bande dessinée bien connu des philatélistes. Dès 1988, la Belgique lui consacre un timbre dans sa catégorie de philatélie jeunesse. Avant cela en 1961, le journal de Spirou avait lui-même édité une série de vignettes faisant référence aux personnages les plus populaires du magazine dont évidemment celui qui lui a donné son nom. Bien longtemps, la fête du timbre française a mis les personnages de bandes dessinées en avant. En 2006, les timbres émis à cette occasion rendent hommage à ces deux figures emblématiques de la bande dessinée franco-belge. En 2008, afin de célébrer les 70 ans de la série, un feuillet a été édité en Belgique. Une variété de ce feuillet existe : les timbres ne sont pas dentelés. Le prix de ce feuillet fauté peut monter jusqu'à 110 €.



Belgique 2008, feuillet de 5 timbres non-dentelé émis dans le cadre des 70 ans de Spirou.



**France - Village préféré des Français 2020**  
06 juillet 2020

Timbre mettant en avant le village normand de Saint-Vaast-La-Hougue. Illustration et mise en page de Geneviève Marot, impression en héliogravure.



**France - Sainte-Odile**  
06 juillet 2020

Timbre émis à l'occasion des 1300 ans de la disparition de Sainte-Odile. Illustration et création de Stéphane Humbert-Basset, impression en héliogravure. Timbre également vendu sous forme de feuillet de 15 timbres.



**France - Gastronomie Traditionnelle Méditerranéenne (Euromed)**  
13 juillet 2020

Timbre représentant les poissons de roche qui constituent la délicieuse spécialité culinaire qu'est la bouillabaisse traditionnelle. Illustration de Jenne Pineau, impression en offset.



**France - Les Façades de Notre-Dame**  
20 juillet 2020

Feuillet d'un timbre représentant des détails de la façade de Notre-Dame de Paris dans le cadre de la série « Trésors de Notre-Dame ». Illustration et gravure de Sarah Bougault, impression en taille-douce.



**France - Bès-Bédène Aveyron**  
20 juillet 2020

Joli timbre illustré représentant l'église de Bès-Bédène. Illustration et gravure d'André Lavergne, impression en taille-douce.



**France - 800 ans de la cathédrale d'Amiens**  
27 juillet 2020

Timbre illustré par le pavement de la nef et un ange de pierre d'une tombe contenue par la cathédrale émis à l'occasion des 800 ans de l'édifice. Illustration de Florence Gendre, gravure de Line Filhon, impression en taille-douce. Existe aussi sous forme de feuillet de 15 timbres.



**France - Carnets The Lapins Crétins**  
27 juillet 2020

Carnet de 12 timbres mettant à l'honneur les Lapins Crétins. Création de Thitaume, Thomas Priou et Mistablatte, mise en page de Youz, impression en héliogravure.



**Andorre - Vestiges archéologiques : l'Orri del Cubil**  
04 juillet 2020

Timbre émis dans le cadre de la série des vestiges archéologiques. Création et gravure d'Eve Luquet, impression en taille-douce.



**Monaco - Sepac : œuvre d'art du patrimoine national : « L'Indolence » de Eva Gonzales**  
25 juin 2020

Timbre représentant ce tableau. Photo de Geoffroy Moufflet-archives du Palais de Monaco, impression en offset.



**Monaco - Sites historiques Grimaldi de Monaco**  
25 juin 2020

Timbre représentant les armoiries des Grimaldi. Création de Creaphil, impression en offset.



**Monaco - Exposition féline internationale**  
07 juillet 2020

Timbre illustré d'un chat pour célébrer cet événement. Dessin de Noëlle Le Guillouzic, impression en offset.



**Monaco - Anciens fiefs des Grimaldi : Torigni**  
07 juillet 2020

Timbre représentant cette résidence princière du 18ème siècle. Dessin et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



**Monaco - 50 ans du théâtre du Fort Antoine**  
03 août 2020

Timbre célébrant cet anniversaire. Création Vision Oblique 2020, impression en offset.





# Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,  
envoyez un email à

[lindekens.bogaerts@skynet.be](mailto:lindekens.bogaerts@skynet.be)

# Trouvez la **perle rare** parmi plus de **80 millions** **d'objets de collection !**



Avec plus de **1,2 million de membres**, Delcampe est le partenaire préféré des collectionneurs, et ce depuis **20 ans**.

Que vous collectionniez **timbres, courriers rares, entiers postaux, oblitérations ou toute autre chose**, Delcampe est fait pour vous.

L'inscription est **gratuite**. Les **acheteurs ne payent pas de commission** à Delcampe. Et nos frais de vente sont parmi les plus bas du marché.

**Rejoignez-nous** pour donner une nouvelle dimension à votre collection !



**La plus grande marketplace pour les collectionneurs**

[www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)